

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 13 DÉCEMBRE 1993

LÉA ROBACK

La mémoire du siècle

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Il y a un siècle qui s'achève. Avec ses chères et ses enjeux à moitié effacés comme des châteaux de sable. Le communisme est né au vingtième siècle et tout indique qu'il ne survivra pas à l'an 2000. Utopie. Rêve de justice. Puis empire politique, aujourd'hui effrité. Tout se sera déroulé: naissance, gloire, honte et mort, dans le cadre finalement étroit de cent petites années. Une longue vie humaine.

Qu'ils aient débordé ou non ses frontières temporelles, les enjeux et combats du siècle furent multiples et capitaux: communisme donc, mais aussi syndicalisme, féminisme — épique fut la lutte des suffragettes et la cause des femmes jamais gagnée —, sionisme avec la douloureuse question juive, culminant dans l'Holocauste. Puis cette récente et historique poignée de main Israël-Palestine, avec les cinq autres doigts encore sur la gachette... Ecologie bien sûr.

Certaines personnes ont traversé le siècle, en vivant dans leur chair tous ses défis. On les interviewe pour la mémoire, pour l'empreinte fossile qu'elles ont conservée de ces tourbillons. Par une sorte de fascination aussi.

Léa Roback est de celles-là. Elle vient de fêter ses 90 ans. Féministe, juive, communiste, syndicaliste, écologiste, pacifiste. Elle fut de tous les militantismes. Encore aujourd'hui, l'infatigable marcheuse prend la tête de bien des défilés pacifistes, scandant des idéaux de gauche, nullement entamés par les défaites rouges. On ne se refait pas. Et pourquoi faudrait-il se refaire? vous demanderait-elle.

Elle habite un petit appartement dans le coin populaire et multi-ethnique de Côte-des-Neiges. Enfouie sous les photos de famille et les montagnes de livres. «Pas des romans à l'eau de rose, précise-t-elle, des livres avec un fond.» Voyons voir... traités de philosophie, les oeuvres complètes de Simone Monet-Chartrand, des témoignages de femmes autochtones. Marx et Engels sont quelque part plus loin. Des albums d'art aussi.

Toute petite, coiffée avec grand soin, des yeux bleus pétillants assortis à sa robe. Elle entretient sa vivacité, en restant, me dit-elle, curieuse de tout, vigilante et jamais endormie. «Le militan-

me, c'est un tempérament», tranche cette femme d'action. C'est aussi un mode de vie.

Toute sa vie, elle a combattu pour la cause des femmes. De sa jeunesse dans le Beauport rural du début du siècle, elle retient, aigu, le souvenir de ces mères de familles qui travaillaient aux champs, perpétuellement enceintes, élevant douze enfants, nourrissant tout le personnel de la ferme. Se tuant littéralement à l'ouvrage, accouchant parfois en plein champ. Elle revoit dans les années de crise ces ouvrières des villes, attendant leurs mari à la porte des tavernes le vendredi soir pour les empêcher de dilapider le salaire familial à la barbotte. Des femmes déclarées juridiquement incapables. Réduites à rien par le code Napoléon. Et que personne n'aille dire devant Léa Roback que la cause des femmes est désormais gagnée, quand elles n'ont même pas le salaire égal pour des tâches identiques. «Est-ce que le travail a un sexe? s'indigne-t-elle. Il en reste du chemin à parcourir...»

Plusieurs amis de Léa Roback sont jeunes. Question d'affinités, d'énergie. Ne comptez pas sur elle pour tirer sur «la jeunesse d'aujourd'hui». «Ils ne connaissent pas la vie? Et puis après... On ne la connaissait pas non plus quand on s'est lancés dans la bataille.»

Les gens de sa génération et même de deux générations en dessous, elle les trouve souvent bien défaitistes et ça l'exaspère. La phrase: «Que voulez-vous que j'y fasse?» a le don surtout de la hérissier. «On peut toujours faire quelque chose, dit-elle, se réunir, protester, occuper un immeuble, réclamer justice. Que les gens arrêtent de se croire impuissants! Qu'ils se lèvent!»

Aujourd'hui comme aux belles heures des années 30, elle tonne contre le capitalisme et le profit des patrons «qui s'enrichissent sur le dos des ouvriers» et, quand on lui objecte que parfois de bien minces profits s'entassent dans les coffres des «exploiteurs», elle bondit. «Tant qu'une entreprise est debout, c'est qu'elle empile.»

Mort le communisme? A d'autres. «Peut-être qu'il dort un peu... répond-elle. On a déjà prédit la mort du fascisme, et regardez aujourd'hui...»

Un ange passe. Sa condition de Juive lui a appris à demeurer vigilante et méfiante. Elle aperçoit le museau de la bête antisémite qui se pointe en cette fin de siècle, comme dans le Berlin des années 30 qu'elle a habitée. Léa Roback a vu monter, tomber, et renaître bien des utopies. Trop pour croire à leur disparition complète.

Communiste, elle ne l'est plus aujourd'hui, non parce que l'empire rouge s'est écroulé à l'Est entraînant dans son sillage bien des idéaux de jeunesse, mais à cause de certains leaders qui l'ont déçue. «Les malhonnêtes sont dans tous les camps». La «cause», elle y croit toujours. Elle précise que le sens du partage, ça ne se perd pas. Ni la faculté d'indignation.

Léa Roback aime mieux juger que comprendre. Blamer la mère pour les enfants maltraités? Non! non! non! Elle accuse la misère, l'ignorance, excuse les faiblesses humaines. Crier à la pourriture de tous les politiciens n'est pas non plus son affaire. Elle se dit qu'un jour un d'entre eux se mettra une pancarte au cou: «Je ne suis pas à vendre.»

Bien des aînés jadis impies se tourment vers la religion en fin de parcours. Mais Léa Roback affirme que sa religion consiste à essayer d'aider les gens sans défense et que ça la contente. La religion, elle l'a vu rimer avec obscurantisme dans le Québec de la grande noirceur. Trop de Catholiques lui ont reproché d'être Juive, d'avoir assassiné le Christ, elle, ses semblables et ses aîeux. Si bien que la marge est mince pour elle entre religion et fanatisme.

Aux jeunes, elle risque le conseil de la liberté: «Ne vous laissez pas tyranniser par la quête de sécurité. Faites ce que vous avez envie de faire. Instruisez-vous, puis si le coeur vous en dit prenez votre baluchon et gagnez le large.»



PHOTO JACQUES GRENIER

Encore aujourd'hui, l'infatigable marcheuse prend la tête de bien des défilés.

Métier: militante

Elle est née en 1903 d'une famille d'origine juive polonaise de seconde génération. Son père a quitté Montréal quand elle était toute petite pour aller ouvrir un magasin général à Beauport, près de Québec, alors simple village rural. Le curé de la place n'avait jamais vu un Juif de sa vie. Pour lui, le peuple élu portait des cornes, et en chaire, il décommandait aux fidèles d'acheter chez les impies. Mais les clients ont fini par s'y risquer timidement. «Après tout ma mère était aussi surmenée que les femmes francophones». Et puis les Roback étaient du «bon monde», pas riche et ayant appris le français. Sauf que le père avait un goût pour l'instruction. Et quand un des neuf enfants s'envenimait, il lui disait en yiddish: «Prends donc un livre». Plus de quatre-vingts ans plus tard, elle n'a pas oublié la leçon.

Il y a deux ans, dans le cadre d'un film que Sophie Bissonnette a réalisé sur sa vie *Des lumières dans la grande noirceur*, Léa Roback est retournée à Beauport qu'elle a trouvé «bien changé». Morts, tous ses contemporains, sauf la vieille Marianne quasi centenaire qui s'est exclamée en la voyant: «Tiens, la petite Léa!». Ça l'a fait remonter le cours de ses souvenirs.

Léa a eu un drôle de parcours. Au départ vouée par la crise et la pauvreté à une vie ouvrière, mais curieuse et décidée, elle s'est proménée dans toutes sortes de milieux. Mais sans jamais «manger à la table des riches».

A seize ans, elle gagne 8\$ par semaine chez un teinturier de Montréal, mais la jeune fille rêve de l'Europe, économise son sur sur pour aller étudier la littérature à l'Université de Grenoble avant d'aller rejoindre son frère à Berlin en 1927. C'est la montée de

l'antisémitisme, le règne du salut hitlérien et de la croix gammée. La jeune Juive se «convertit» au communisme, distribue des tracts dans les rues de Berlin et vend des drapeaux rouges en scandant des slogans révolutionnaires. En 1933, ça va de mal en pis. Le leader du groupe lui dit: «Rentre au Canada. Ça ne s'améliorera pas ici.» Elle l'écoute, met un océan entre elle et les Nazis d'Hitler.

A Montréal, on retrouve Léa, toujours fervente communiste, et syndicaliste à tous crins, à l'origine de la guilde des travailleuses de la robe. Les jeunes filles viennent de toutes les régions d'un Québec appauvri par la crise, s'entassent dans des manufactures de textile, exploitées à l'os, faufilant et cousant dans les tramways pour suivre la cadence infernale de la production qu'on leur impose. Léa les aide à se monter un syndicat.

C'est Léa encore qu'on retrouve assise aux assemblées de suffragettes, se battant pour le droit de vote des femmes auprès d'Idola St-Jean et de Thérèse Casgrain. Elle qui organise le syndicat St-Henri à l'usine RCA Victor. Mais en 1941, grâce à la fameuse Loi du cadenas, de triste mémoire, qui permet à l'Etat de fermer un syndicat soupçonné d'accointances communistes, Duplessis met la clé dans la porte de l'union.

Depuis, on l'a revue partout, Léa avec ses pancartes, à la tête des marches pour la paix, très impliquée, entre autre, dans La Voix des femmes, organisant aussi des campagnes d'aides aux personnes âgées, handicapées. Toujours sa petite voix s'élevait quelque part, réclamant, dénonçant, pour aider la veuve et l'orphelin. Une vraie militante de profession. Et quand elle raconte tout ça, on croirait voir défiler devant nos yeux la mémoire du siècle.

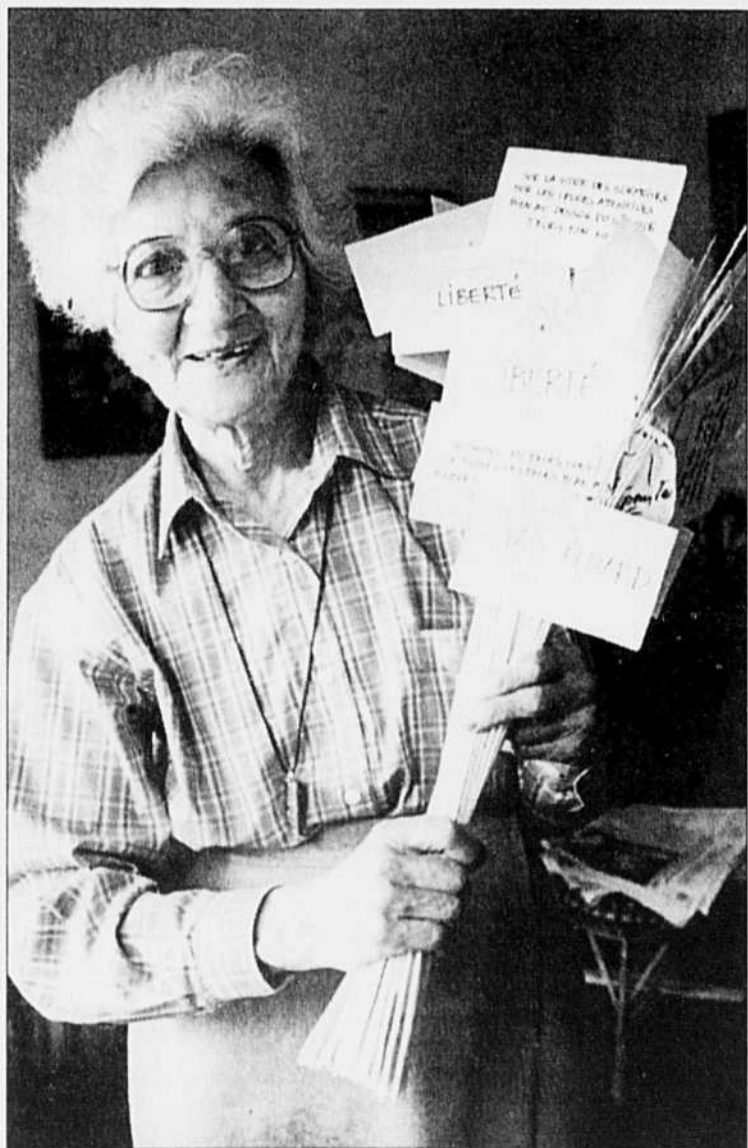


PHOTO JACQUES GRENIER

Lors de la grande fête pour les 90 ans de Léa Roback, une pancarte se trouvait devant chaque couvert.

FICHES D'ACTIVITÉS INTERDISCIPLINAIRES

INTER 2000

Bernard Sicotte

Dans chacun des thèmes proposés, on trouvera des activités reliées au français, aux mathématiques, aux sciences humaines et à établir des relations entre ces différentes matières.

Les activités de ces fiches d'activités INTER 2000 aideront à faire des liens et à établir des relations entre ces différentes matières.

Nouveauté
ISBN 2-7608-1513-7

4350, avenue de l'Hôtel-de-Ville
MONTREAL (Québec)
H2W 2H5
Téléphone: (514) 843-5991
Télécopieur: (514) 843-5252

LIDEC

ÉCONOMIE

À l'heure de l'agriculture mondiale

L'UPA vient de prendre un virage

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Comme le GATT et l'agriculture mondiale, l'Union des producteurs agricoles du Québec (UPA) vient de prendre un virage, qui implique des modifications plutôt substantielles à son image, son style de leadership, sa philosophie et ses politiques.

«On a remplacé Jacques Proulx par une équipe», disait-on vendredi dernier en voyant partir ce président que tout le monde connaît et affectionne au Québec, pour être remplacé par des gens qui sont de purs inconnus en dehors de l'UPA et des milieux agro-alimentaires. Cette remarque, qui n'est une injure à personne et qui pourrait avoir l'air d'une boutade, reflète en réalité très bien que l'UPA ne sera plus tout à fait la même.

L'élection du président en a fait une démonstration éclatante. Les délégués avaient un choix très net entre deux styles, voire même deux époques, même si les deux candidats auraient très bien pu remplir le mandat nouveau. Pierre Gaudet, ex-président, avait toutefois conservé aux yeux de ses pairs l'image du passé, celui de la contestation et des batailles livrées jadis pour la reconnais-

sance d'une force collective.

Mais, on ne vote pas pour les acquis. Il s'agissait cette fois de se positionner pour relever d'autres défis, aussi importants bien que forts différents.

L'UPA a choisi comme président celui qui semblait davantage être l'homme de la situation. Laurent Pellerin a plus l'allure d'un homme d'affaire que d'un paysan; il parle comme un banquier et surtout il a réussi dans un domaine qui sert déjà de modèle aux autres producteurs. M. Pellerin était depuis 1985 et jusqu'à vendredi dernier président de la Fédération des producteurs de porcs, dont les membres sont parvenus, sans quotas, sans gestion formelle de l'offre, à se discipliner suffisamment pour atteindre une stabilité satisfaisante et même à exporter jusqu'à 40% de leur production, ce qui leur donne des revenus annuels de 700 millions\$.

Comme les productions à quotas devront, avec les nouvelles règles du commerce mondial, s'ajuster à un environnement que connaissent déjà les producteurs de porcs, on comprend les membres de l'UPA, qui sont en grande partie des producteurs laitiers contingents, d'avoir choisi M. Pellerin. C'est à la fois un signe de maturité et de

confiance en leurs moyens, en eux-mêmes.

Plusieurs des autres membres - six sur sept sont des nouveaux-venus au bureau exécutif - sont jeunes, plus instruits que leurs aînés et tout à fait disposés à se lancer concrètement «à la conquête des marchés», ce virage très important annoncé, non sans surprise, par l'UPA au sommet agro-alimentaire de Trois-Rivières en juin 1992.

Les producteurs de porc qui ont connu par le passé des périodes euphoriques de profits, suivis de cauchemars et de faillites à la récession de 1982, ont appris de leurs erreurs. Il n'y a pas de quota, mais un producteur de porcs doit payer à chaque année une prime de 30 000\$ à 35 000\$ pour une assurance-stabilisation, sur laquelle il peut compter en cas de catastrophe imprévue. Ces producteurs ont aussi appris à être sensibles aux fluctuations du marché et à s'ajuster rapidement en conséquence. Bref, ils ont tracé la voie à suivre pour tous les autres producteurs qui devront changer de mentalité et d'habitudes s'ils veulent survivre dans le contexte du commerce mondial que le GATT va créer très bientôt.

M. Pellerin entend pour sa part moins fréquenter les grandes tri-

bunes, comme Jacques Proulx s'est habitué à le faire au fil des années, mais retourner à la base, dans les petits syndicats locaux. Il veut en visiter au moins un par semaine, pour se faire connaître, mais aussi pour établir des rapports forts avec les fondements de cette organisation agricole et syndicale, unique en son genre dans le monde industriel. Il s'agit pour la nouvelle équipe de consolider les acquis et refaire l'unité dans une période d'évolution critique. Il faut dire qu'il y a eu ces dernières années quelques foyers de contestation de l'UPA et des efforts pour susciter la création d'organisations rivales.

Un tel repliement est aussi normal du fait que M. Pellerin n'a pas l'habitude des médias comme ses prédécesseurs et qu'il est moins connu de l'extérieur. M. Proulx est en quelque sorte devenu une vedette ces dernières années. Il a défendu les intérêts du monde agricole sans défaillance, mais il a aussi montré une vive conscience sociale et politique. «Si l'on ne fait la lutte que pour l'économie, nous deviendrons un simple lobby», affirmait-il encore avec passion la semaine dernière.

On sait peu de choses de celui qui le remplace, mais a priori on l'imagine mal tenir un tel langage. Vendredi par exemple, il a refusé de dévoiler ses convictions politiques personnelles. Il ne l'a jamais fait, a-t-il dit. Ce sera vraisemblablement une autre image, un autre style pour le nouveau leader de l'UPA. Quant aux politiques et aux orientations, on a l'impression que tout l'appareil est déjà tourné vers un avenir ouvert, bien qu'encore flou et incertain. Qu'à cela ne tienne, la détermination de contribuer à la construction d'un «Québec Inc. de l'agro-alimentaire» capable de faire concurrence aux géants d'ailleurs paraît indéfectible.

AGENDA D'AFFAIRES

LUNDI

■ Rencontre de l'American Bus Marketplace

Rencontre annuelle entre les organisateurs de tours et autocaristes, membres de l'American Bus Association, et les membres de l'industrie du voyage. Plus de 2000 délégués se réunissent au Palais des Congrès, jusqu'au 10 décembre.

MARDI

■ Les finances publiques: agir ou sombrer

Déjeuner-causerie de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain sous le thème: «Les finances publiques: agir ou...sombrier?»

MERCREDI

■ Reed Scowen et la création d'emplois

Le Cercle de la finance internationale de Montréal présente une conférence de Reed Scowen, délégué général du Québec à New York, à une conférence sous le thème: «Comment créer les emplois: une solution nord-américaine».

■ Recherche en pharmacie industrielle

La Chambre de commerce du Montréal métropolitain invite le Dr Jacques Gagné à présenter l'Institut de recherche en pharmacie industrielle, qu'il dirige.

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 12 au 18 décembre 1993

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Equity Investments Corp.	13-12-93	14h00	Vancouver
Cogeco Cable Inc.	13-12-93	15h00	Montréal
Cogeco Inc.	14-12-93	11h00	Montréal
Normabec Ltée (Res. Minières)	15-12-93	10h00	Montréal
Falconbridge Gold Corp.	15-12-93	10h00	Toronto
Avcorp Inc. (Les Industries)	15-12-93	10h30	Laval
Baton Broadcasting Incorporated	15-12-93	11h00	Toronto
Goodfellow Inc.	15-12-93	11h00	Delson
CFPC Inc.	15-12-93	14h00	Montréal
Promatek Ltée (Les Industries)	15-12-93	17h00	Montréal
Great Lakes Minerals Inc.	16-12-93	09h30	Toronto
Socanav Inc.	16-12-93	11h00	Montréal
I.S.G. Technologies Inc.	16-12-93	16h30	Toronto
Aurtec Inc. (Développement Minier)	17-12-93	09h30	Montréal
Lixor Inc.	17-12-93	10h30	Montréal
Canaco Ltée (Ressources Minières)	17-12-93	11h00	Rouyn-Noranda
Orex Inc. (Exploration)	17-12-93	13h30	Montréal

PRIVILÈGE D'ENCAISSEMENT PAR ANTICIPATION

Cégep Saint-Laurent. Valeurs : 8,85 % - 30 mars 2004. Modalités : il y a un privilège d'encaissement par anticipation sur le titre mentionné ci-haut, et ce, selon l'option suivante : Option : espèces 100 % du capital pour chaque tranche de 1 000 \$ de capital de débenture 8,85% 30 mars 2004 du Cégep Saint-Laurent encaissée.

Date d'échéance : Le 30 décembre 1993

Date de paiement : Le 30 mars 1994

NOTE : le taux d'intérêt de la débenture passera à 9,30 % après le 30 mars 1994.

Commission scolaire Port-Royal

Valeurs : 11 % - 30 mars 1999. Modalités : il y a un privilège d'encaissement par anticipation sur le titre mentionné ci-haut, et ce, selon l'option suivante : option : espèces 100 % du capital pour chaque tranche de 1 000 \$ de capital de débenture 11 % 30 mars 1999 de la Commission Scolaire Port-Royal encaissée. Date d'échéance : le 30 décembre 1993

Date de paiement : Le 30 mars 1994

NOTE : le taux d'intérêt de la débenture passera à 10,90 % après le 30 mars 1994.

Centre hospitalier Robert Giffard

Valeurs : 8,85 % - 30 mars 2004. Modalités : il y a un privilège d'encaissement par anticipation sur le titre mentionné ci-haut, et ce, selon l'option suivante : option : espèces 100 % du capital pour chaque tranche de 1 000 \$ de capital de débenture 8,85 % 30 mars 2004 du Centre hospitalier Robert Giffard encaissée. Date d'échéance : le 30 décembre 1993

Date de paiement : le 30 mars 1994

Dividende en actions

Fletcher Challenge Canada Ltd (FCC.A)

Valeurs : actions catégorie A. Reçu de versement (voir note). Taux : 0,015384 action de catégorie A de Fletcher Challenge Canada Ltd pour chaque action de catégorie A détenue, soit l'équivalent de 0,28 \$ calculé d'après un prix de 18,20 \$ par action. Date de versement : le 20 décembre 1993

NOTE : après le paiement du dernier versement, les détenteurs de reçu de versement recevront 0,015384 action de catégorie A de Fletcher Challenge Canada Ltd pour chaque reçu de versement détenu à la date du dernier versement. Un reçu de versement est maintenant l'équivalent de 1,015384615 action de catégorie A de Fletcher Challenge Canada Ltd.

PRIVILÈGE DE CONVERSION ET RACHAT

Hollinger inc. (HLG)

Valeurs : à taux rajusté, 30 septembre 2008 (7,625 %) Modalités : il y a un privilège de conversion et de rachat sur le titre mentionné ci-haut, et ce, selon les options suivantes : option A : conversion environ 67 actions ordinaires de Hollinger Inc. pour chaque tranche de 1 000 \$ de capital de débenture à taux rajusté 30 septembre 2008 de Hollinger Inc. convertie (à un prix de conversion de 14,875 \$ par action ordinaire). Date d'échéance : le 30 décembre 1993

Option B : rachat 100 % de capital plus des intérêts courus et non versés de 19,01 \$ pour chaque tranche de 1 000\$ de capital de débenture à taux rajusté de Hollinger Inc. rachetée, soit une somme totale de 1019,01 \$ par tranche de 1 000 \$ de capital. Date de paiement : Le 31 décembre 1993

PROJET DE REGROUPEMENT D' ACTIONS ET DE CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

Silver Tusk Mines Ltd (SPK)

Valeurs : actions ordinaires. Modalités : dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-haut prévoit changer sa raison sociale pour Consolidated Silver Tusk Mines Ltd. De plus, elle prévoit échanger cinq (5) anciennes actions pour une nouvelle. Date de l'assemblée : le 29 décembre 1993

PROJET DE CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

Spirit Lake Explorations Ltd (SLX)

Valeurs : actions ordinaires. Modalités : dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-haut prévoit changer sa raison sociale pour Vencan Gold Corporation. Date de l'assemblée : le 7 janvier 1994

CHANGEMENT DE CATEGORIE D' ACTIONS ET DISTRIBUTION D' ACTIONS

Fletcher Challenge Ltd (FLC)

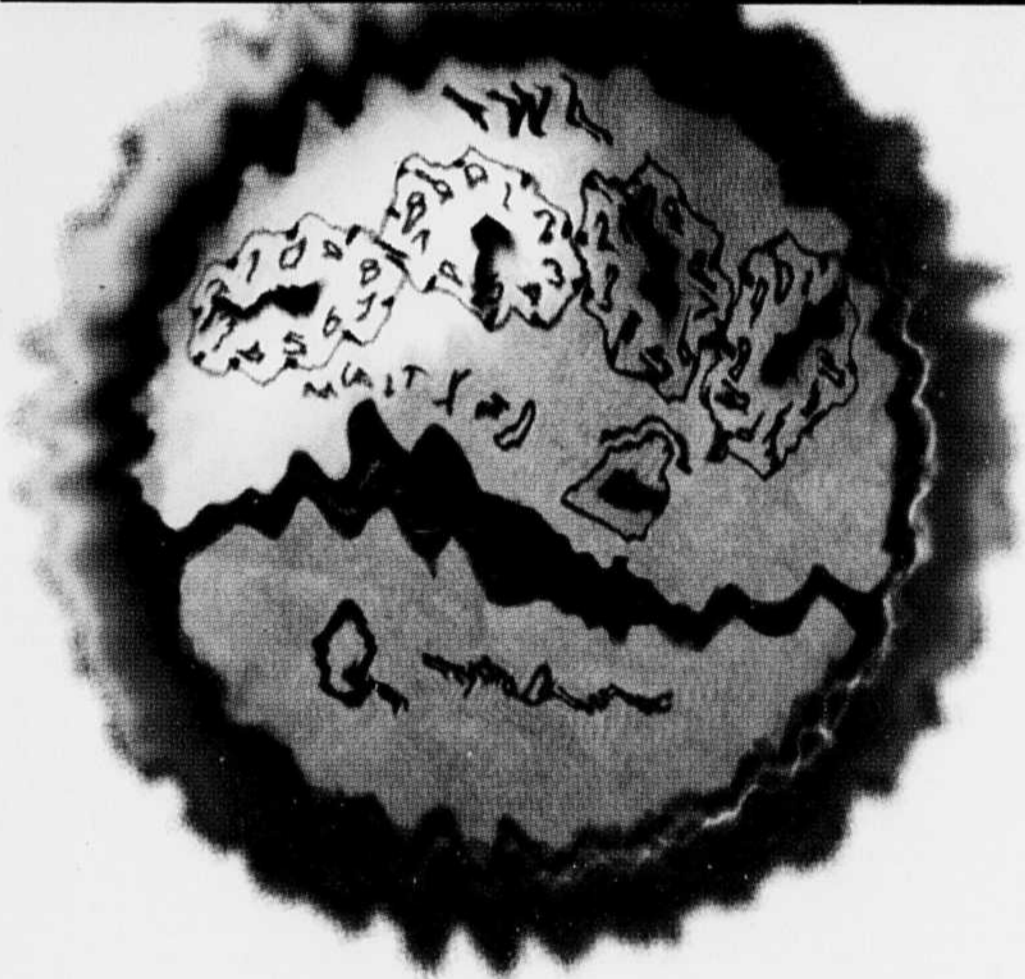
Valeurs : ordinary. Modalités : quatre (4) actions Ordinary Division plus une (1) action Forest Division de Fletcher Challenge Ltd pour chaque groupe de quatre (4) actions Ordinary de Fletcher Challenge Ltd détenues. À noter que les transferts ne seront pas offerts au Canada pour les actions ordinaires Forest Division.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

VOTRE FACTURE D'ÉLECTRICITÉ VOUS DONNE DES frissons?

Procurez-vous sans tarder le nouvel *Hydro-Guide*.

Absolument gratuite, cette brochure vous explique non seulement comment calculer votre consommation d'électricité, mais en plus, elle répond à bien d'autres de vos questions.

Que ce soit pour savoir qui est responsable de l'électricité consommée dans un local vacant, pour connaître les règles de sécurité à observer avec l'électricité, ou tout simplement pour poser le bon geste en cas d'interruption de courant, consultez *Hydro-Guide*.

Peu importe le sujet, *Hydro-Guide* vous aide à comprendre les différents services d'Hydro-Québec. *Hydro-Guide*, un outil précieux qui démystifie les facettes de l'utilisation quotidienne de l'électricité.

Pour vous le procurer, remplissez le coupon-réponse ci-joint, ou composez ÉNERGIE à Montréal ou 1 800 ÉNERGIE partout ailleurs au Québec.

Je désire recevoir mon exemplaire gratuit d'*Hydro-Guide*.

PRÉNOM _____ NOM _____

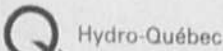
ADRESSE _____

PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

HYG-93-113-L-3

Je désire obtenir cette brochure en français en anglais

Retourner à :
HYDRO-GUIDE
Case postale 1350
Succursale Saint-Laurent
Saint-Laurent (Québec)
H4L 5K2



Le meilleur de nous-mêmes

RELAIS D'AFFAIRES

RELAIS &
CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 "La Table d'Or". Un relais pour les gourmets, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 140\$/p. occ. simple/jour ou 110\$/p. occ. double/jour. Tél.: (819) 842-2451

LAURENTIDES / SAINTE-ADÈLE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Sainte-Adèle, un bouquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine du marché. Classe 4 fourchettes et 5 fleurs de lys. Demandez nos forfaits. Tél. sans frais de MtL: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À Saint-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231



DEPUIS 1892

AGENTS DE BREVETS ET MARQUES
PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

LEGER ROBIC RICHARD

AVOCATS

55 ST-JACQUES, MONTRÉAL, QUÉBEC H3Y 3K2

Fax: (514) 845-7874 Tél.: (514) 98 84-0414

La maîtrise des intangibles

Beauty

RESTAURANT
STATIONNEMENT
GRATUIT 1h

avec tout achat
de 10,00\$ et plus
Lun.-Sam. 7h - 17h

ST-URBAIN
N
BEAUTYS (P)
MT-ROYAL O.
ENTRÉE, RUE CLARK
CLARK
93 MT-ROYAL O. TEL: 849-8883

ÉCONOMIE

CLASSE AFFAIRES

Du nouveau dans le marché de la location automobile

Pour conserver leurs marchés, les entreprises établies depuis longtemps doivent redoubler d'effort et ne pas rester les bras croisés

En Amérique du Nord, le marché de la location automobile tient une place particulièrement importante dans le monde du tourisme d'affaires. D'ailleurs, les compagnies de location font l'essentiel de leurs revenus avec les gens d'affaires, ce qui explique les rabais avantageux qu'ils consentent aux touristes d'agrément durant les week-ends et autres périodes de faible demande. Ce qui explique également pourquoi les agences de location sont principalement situées dans les aéroports et les centres-villes à proximité des grands hôtels.

Au Canada, tout comme aux États-Unis, les têtes d'affiche se nomment Hertz, Avis, Budget. S'y joint une entreprise canadienne, Tilden, qui s'est associée l'an dernier au réseau international Interrent auquel sont affiliées National aux États-Unis et Europcar en Europe. D'autres compagnies de taille plus modeste, pour la plupart d'origine américaine, telles Thrifty et Dollar, tentent, depuis déjà quelques années, d'agrandir leur part du gâteau et leurs efforts, souvent soutenus par des capitaux considérables, obligent celles qui dé-

tiennent une avance à redoubler d'effort et d'imagination pour résister à leurs assauts et garder leur clientèle.

Voyons le cas de Dollar Rent-a-car. Classée au quatrième rang aux États-Unis, cette compagnie s'est implantée au Canada en 1989. Elle compte actuellement 17 agences à travers le pays (dont 16 exploitées sous forme de franchises), emploie 85 personnes et dispose d'une flotte de 1000 véhicules. Ce qui est peu si on la compare, par exemple, à Tilden qui possède 400 comptoirs de location dont une centaine situés dans les aéroports.

Tout récemment, une multinationale, SkyLink Group of Companies, a fait l'acquisition des droits de franchise de Dollar Location d'Autos (Canada) Limitée (c'est son appellation officielle en français). Constituée à Londres en 1971 sous le nom de Sunbeam Travel Limited, cette société opérait surtout à ses débuts comme détaillant et grossistes de billets d'avions.



Normand Cazalais

Aujourd'hui, SkyLink constitue l'un des plus importants grossistes du genre dans le monde et fait office d'agent de liaison auprès d'organismes gouvernementaux pour le compte de nombreux transporteurs aériens. Outre Sunbeam Travel, elle détient Skylink Aviation Inc. spécialisée dans les services de location et d'affrètement d'appareils, Skylink Travel et, depuis septembre dernier, Ontario Helicopter Ltd, entreprise d'affrètement d'hélicoptères basée à l'aéroport Pearson de Toronto.

L'objectif du groupe est d'ouvrir un minimum de 40 nouveaux bureaux de Dollar à travers le Canada, d'accroître sa présence dans tous les grands aéroports, de développer une meilleure assise au Québec et en Colombie Britannique et d'augmenter la part de revenus provenant des voyages d'affaires, qui est de 20% du total présentement.

Tout porte à croire que SkyLink a effectivement les moyens, techniques et financiers, pour atteindre ces objectifs. Le groupe négocie no-

tamment ces jours-ci des campagnes de promotion avec d'importantes sociétés aériennes, telle Northwest, et des grossistes en voyages. «Au cours des 20 dernières années, a déclaré Walter Arbib, directeur chez SkyLink et nouveau président de Dollar Canada, SkyLink a développé d'excellentes relations avec de nombreuses entreprises du secteur des voyages, notamment avec les grands transporteurs aériens. Dollar Canada, par conséquent, pourra facilement négocier avec eux des contrats de marketing, entre autres des arrangements de publicité croisée.»

Les entreprises établies depuis plus longtemps se doivent, surtout en ces temps de récession et de chambardements des marchés, de ne pas rester les bras croisés. Ainsi, on se souvient que Tilden a mis sur pied voici plus d'un an un programme de fidélisation appelé Privilège offrant de multiples avantages à ses membres: adhésion gratuite, comptoirs distincts pour limiter les temps d'attente, contrats de location pré-établis, approbation préalable des cartes de crédit, autos déjà inspectées, plus de bordereaux à signer, ré-

servations assurées avec 48 heures de pré-avis, réductions dans 150 hôtels à travers le Canada, couverture d'assurance avantageuse, possibilité d'accumuler des points-bonis dans les programmes Air Miles et Canadian Plus, etc.

Mais, tout cela apparemment n'était pas suffisant. Tilden a en effet publié le tout premier numéro d'un bulletin d'information intitulé Privi-

ge, comme il se doit. Cette publication, distribuée gratuitement aux adhérents du programme Privilège, veut leur rappeler les avantages et services auxquels ils ont droit; elle paraîtra quatre fois par année. Tilden entend évidemment s'en servir comme outil de promotion et élargir ainsi son audience auprès des gens d'affaires qui sont les principaux clients du programme.

DEVISES ÉTRANGÈRES (DOLLAR CAN.)

Afrique du Sud (rand)	0,4191	Grèce (drachme)	0,0059
Allemagne (mark)	0,7830	Hong Kong (dollar)	0,1782
Australie (dollar)	0,9268	Italie (lire)	0,000827
Barbade (dollar)	0,6888	Jamaïque (dollar)	0,0521
Belgique (franc)	0,03874	Japon (yen)	0,01218
Bermudes (dollar)	1,3759	Mexique (nouv. peso)	0,46890
Bésil (cruzeiro)	0,00607	Portugal (escudo)	0,00803
Caraïbes (dollar)	0,5097	Royaume-Uni (livre)	1,9872
Chine (Renminbi)	0,2374	Russie (rouble)	0,001090
Espagne (peseta)	0,01000	Singapour (dollar)	0,8546
États-Unis (dollar)	1,3292	Suisse (franc)	0,9486
Europe (ECU)	1,5203	Taiwan (dollar)	0,0505
France (franc)	0,2288	Venezuela (bolivar)	0,0131

Source: Banque de Montréal

LES AFFAIRES AUX ÉTATS-UNIS,
C'EST L'AFFAIRE D'AMERICAN.

LE CHEF
DE FILE VOUS
EMMÈNE
TOUT DROIT À
CHICAGO.

American vous offre le plus grand nombre de vols sans escale vers Chicago.

Personne ne connaît mieux Chicago qu'American Airlines puisque nous y allons cinq fois par jour, en semaine, avec des vols sans escale. Donc si vous allez à Chicago, filez tout droit avec American. American vous emmène vers plus de 200 villes américaines. En fait, personne ne vous offre autant de destinations américaines. Et une fois à Chicago, American et American Eagle* vous réservent une multitude de correspondances dans la même aéroport. Vous avez ainsi accès à plus de 200 villes américaines dont, à l'ouest et au sud-ouest, Los Angeles, San Francisco, Dallas/Fort Worth, Phoenix et Tucson.

Les membres du programme AAdvantage® peuvent maintenant accumuler des primes-voyages avec les lignes aériennes Canadian International. En effet, les membres du programme AAdvantage pour grands voyageurs peuvent

accumuler des primes-voyages lorsqu'ils voyagent avec Canadian International. En plus de pouvoir échanger ces primes-voyages contre des billets d'American, ils peuvent aussi les échanger avec Canadian International et Canadian Regional vers plus de 120 destinations au Canada, en Europe et en Asie.

Pour renseignements ou réservations, communiquez avec votre agent de voyage ou avec American Airlines au 1-800-433-7300.

AAdvantage®

American Eagle et AAdvantage sont des marques déposées d'American Airlines, Inc. American Eagle est la ligne aérienne régionale d'American. American se réserve le droit de modifier, sans préavis et en tout temps, les statuts et règlements, les primes-voyages et les offres spéciales du programme AAdvantage et de mettre fin au programme AAdvantage à six mois de préavis.

American Airlines®
du spécial dans l'air.®

RELIGIONS

Des beaux livres religieux pour Noël



LES RELIGIONS, LEURS ORIGINES Julien Ries, Flammarion, 157 pages

Comment sont nées les religions? Quelles furent les premières croyances? Le livre explore le fond de l'âme humaine, suit la trace de la naissance et le développement du sentiment de l'homo religiosus...



Stéphane Baillargeon

l'histoire des religions de l'Université de Louvain-la-Neuve, en Belgique. fait traverser des milliers d'années et des dizaines de sociétés, bref, tout le riche patrimoine religieux de l'humanité...

CARAVAGE, UNE LECTURE Dominique Ponnau, Cerf, 155 pages

La rencontre d'un esthète et d'un œuvre peint: Ponnau est directeur de l'École du Louvre, Caravage est ce qu'il est, une des coordonnées incontournables de tous les temps...

et poésie, les œuvres de ce Pasolini d'il y a quatre siècles, «dont les armes sont la lumière et la nuit, et l'enjeu la vie éternelle».

LA LÉGENDE DES ANGES Michel Serres, Flammarion, 302 pages.

Le philosophe atypique ne pouvait produire un livre ordinaire pour cette collection où sont déjà parus La Légende de la Vie (Albert Jacquard) et La Légende du sang (Jean Bernard)...

VÉLASQUEZ, PEINTRE RELIGIEUX Odile Delenda, Cerf/Tricorné, 157 pages

Voici la première étude d'ensemble de la quinzaine d'œuvres d'inspiration religieuse de l'astre du siècle d'Or espagnol. Velasquez en ressort comme génial mais stricte adepte de l'orthodoxie sacrée...

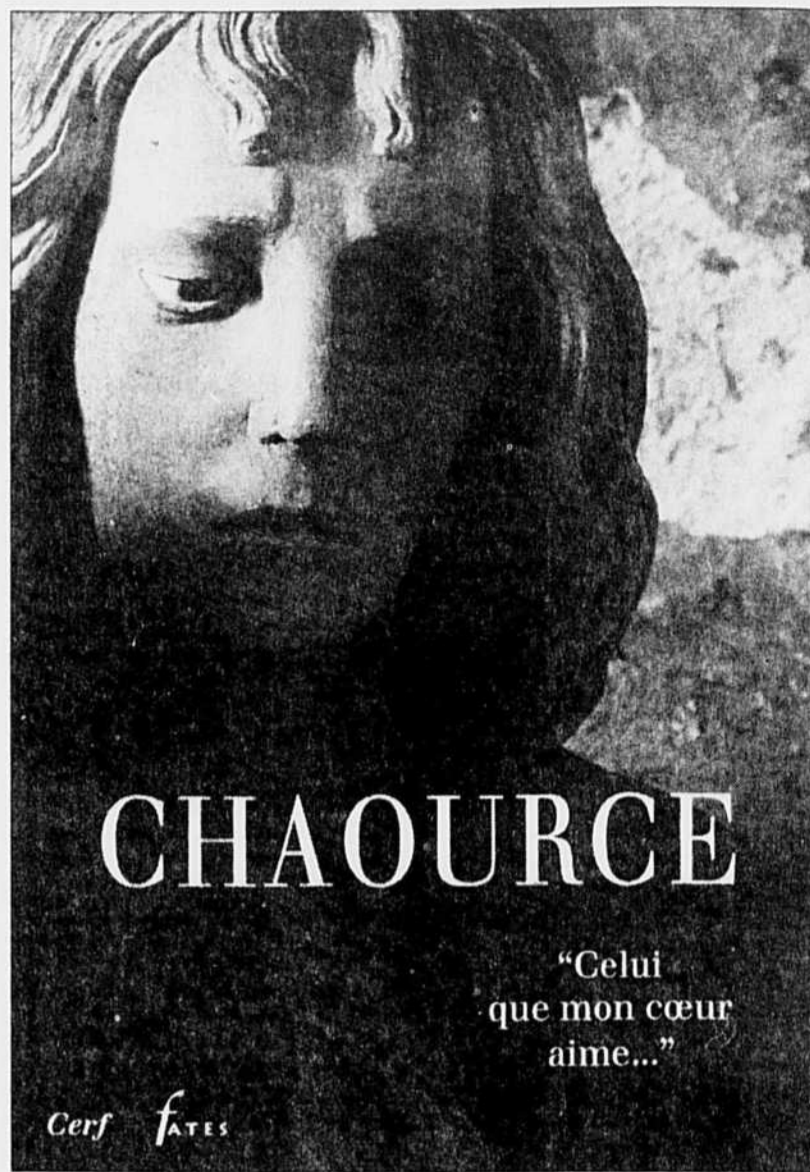
geste, chaque attitude, chaque objet peint est examiné dans le contexte de sa représentation mûrement réfléchie afin de faire passer le message biblique ou chrétien.

CHAOURCE Yves Patenôte, Cerf/Fates, 148 pages

L'ouvrage est consacré à la Mise au tombeau de l'église de Chaource, en France, réalisée dans l'esprit de l'école des «imagers» troyens de la Renaissance. Un ensemble d'une intense spiritualité, en harmonie parfaite avec son sépulcre, où le corps du Christ est représenté sous l'œil des fidèles, des «vivants» qui le regardent et le soutiennent une dernière fois...

JEAN DE BRÉBEUF René Latourelle, Bellarmin, 294 pages

Le théologien et historien québécois de renommée internationale retrace la vie du martyr qui, au temps héroïques du XVIIe siècle, a pénétré au cœur de la Huronie pour y jeter les bases de la première évangélisation. Avec lui, on accompagne Jean de Brébeuf et ses compagnons dans leur périple fatal, mais on comprend surtout l'esprit dans lequel s'inscrivait cette aventure...



CHAOURCE

"Celui que mon cœur aime..."

Cerf FATES



TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal H2Y 3S6

I · N · D · E · X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL 200 • 250 Achat-vente-échange 251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

DÉCÈS

SABOURIN-CAZA, VALEDA

Au Centre hospitalier Côte-des-Neiges, le 11 décembre 1993, est décédée à l'âge de 82 ans, Valéda Caza, épouse de feu Roland Caza...

La famille recevra les condoléances à partir de 13h30 le lundi 13 décembre en l'église Notre-Dame-des-Neiges (5366 Chemin de la Côte-des-Neiges) ou suivra le service religieux à 14 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation...

UN DON D'ESPOIR POUR LA VIE



Association pour les enfants atteints de leucémie et autres formes de cancer

LEUCAN 3045, ch. de la Côte Ste-Catherine Montréal (Québec) H3T 1C4 (514) 731-3696 (1-800) 361-9643

LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).



Situation générale:

Un anticyclone régnera sur le centre et l'est du Québec. Cependant, une autre perturbation, faible celle-ci, donnera des nuages sur les secteurs à l'ouest du lac St-Jean et au nord-ouest de Montréal avec températures plus douces.

Régions:

Abitibi: Nuageux avec éclaircies. Min. de moins 5 à moins 8. Max. près de zéro. Vents de 15 à 30 km/h. Demain, nuageux avec éclaircies et 30 pour cent de probabilités de flocons de neige. Min. moins 5. Max. de zéro à plus 3.

Laurentides: Ensoleillé avec passages nuageux. Min. de moins 10 à moins 14. Max. de moins 1 à moins 3. Demain ciel variable. Min. moins 3 à moins 6. Max. plus 1.
Ottawa, Hull: Ensoleillé avec passages nuageux. Min. de moins 10 à moins 12. Max. de plus 1. Demain ensoleillé avec passages nuageux. Min. moins 3 à moins 5. Max. plus 3.

Ste-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie: Ciel variable. Min. de moins 8. Max. de moins 4. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. moins 6. Max. près de zéro.
Anticosti, Gaspé, parc Forillon: Débrayement. Min. de moins 4 à moins 7. Max. près de zéro. Demain: nuageux avec averse de neige. Min. de moins 3. Max. de zéro.
Baie Comeau: Ensoleillé. Min. de moins 10. Max. près de moins 3. Demain ciel variable. Min. de moins 6. Max. de plus 1.
Sept-Îles: Ensoleillé. Min. de moins 6 à moins 10. Max. près de moins 3. Demain: ciel variable. Min. de moins 6. Max. de zéro.
Cornwall, Montréal, Trois-Rivières, Drummondville: Ensoleillé avec passages nuageux. Min. de moins 10 à moins 13. Max. de zéro. Demain ensoleillé avec passages nuageux. Min. moins 6. Max. plus 3.
Estrie, Beauce, Québec: Ensoleillé avec passages nuageux. Min. de moins 14. Max. de moins 2 à moins 4. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. moins 10. Max. zéro.
Lac-Saint-Jean, La Tuque, Saguenay, Rivière-du-Loup: Réserve faunique des Laurentides, Charlevoix, Rivière-du-Loup: Devenant ciel variable. Min. près de moins 14. Max. de moins 2 à moins 4. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. moins 6. Max. de plus 2.
Secteur à l'est de Natashquan: Nuageux avec un peu de brume et bruine le matin. Eclaircies par la suite. Températures à la baisse pour atteindre près de 2 en après-midi. Vents devenant de 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: ennuageux suivi de pluie. Min. de zéro à 2. Max. de 6.
Basse Côte nord, secteur de Natashquan et à l'ouest: Débrayement le matin. Ensoleillé par la suite. Min. de moins 5. Max. près de moins 3. Demain: ennuageux. Min. de moins 6. Max. de plus 2.

MOTS CROISÉS

12x12 crossword puzzle grid with some letters filled in.

HORIZONTALLEMENT

- 1- Mouvement politique.
2- Travailler un métal.
3- Côte.
4- Filin.
5- Playeur.
6- Promotion.
7- Parole d'une formule magique.
8- Refuge.
9- Excrément.
10- Charge d'un âne.
11- Prochainement.
12- Actinium.

VERTICALEMENT

- 1- Gaz.
2- Pièce de vers.
3- Constitué de trois parties.
4- Provoquons l'ionisation.
5- En quel lieu?
6- Titre des souverains d'Hyderabad.
7- Os.
8- Bismuth.
9- Solographe.
10- Vendeur de sel.
11- Adulte.
12- Décapite.

Solution de samedi

1. GAZ. 2. VERMILION. 3. TRIPTYQUE. 4. PLOMB. 5. CHOCOLAT. 6. SÉRIE. 7. ÉLÉPHANT. 8. ÉPIGRAMME. 9. ÉPIGRAMME. 10. ÉPIGRAMME. 11. ÉPIGRAMME. 12. ÉPIGRAMME.

DÉCÈS

SCOTT, MARIAN (née DALE)

Marian Scott (née Dale) est décédée paisiblement, dans son sommeil, à sa résidence de Montréal, le 28 novembre 1993, à l'âge de 87 ans. Chère mère de Peter Dale Scott et son épouse Ronna Kabartznick, grand-mère de Cassie, Mika et John Scott. Elle laisse également sa sœur Anna et son frère Clunio. Un service commémoratif aura lieu au McGill Faculty Club, 3450 McGill, le 13 décembre, à 15h00.

Remerciement spécial à tous ceux qui ont rendu ses derniers mois plus agréables. Des dons peuvent être faits au Canadian Peace Alliance, 555, rue Bloor Ouest, suite 5, Toronto, M5S 1Y6.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC Cottage semi-détaché, 8 pièces, garage chauffé. Près métro et rivière. Rue paisible. 217.000\$ Par. pro. 367-9512.

OUTREMONT cottage 3 c.c., bureau entrée privée, idéal profess., rénove 1992. 295.000\$. Pas d'agent. 843-4429.

ST-JEROME (secteur Lafontaine) Grand cottage 8 pièces, const. 92, 2700 pi.ca. habitables, garage de 20 X 36. Taxes mun. & scol. 2.150\$. Terrain: 6.800 pi.ca. 155.000\$. Pas d'agent. Info: 438-8687, après 20h.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

A Vendre ou à louer, 7 pièces, r. de c., terrasse, stat. Rue paisible et très agréable. 950 \$/mois. 931-7181. 478 ave Wood à Westmount

LOFTS Luxes et Voluptés, insonorisés. 700 à 3 000 pi.ca., stat. int., terrasse. 65 000\$ et plus. 252-LOFT

OUTREMONT une rue, un toit sur Bloomfield, 7 1/2, réduit à 98 000\$ et +, ensoleillé, balcon. 256-2222.

PRÈS HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT

Condominium de prestige, tour du Méridien, 6ème étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégé. Lumière. Intérieur 1 500 pi.ca., plus terrasse près de 400 pi.ca., 2 s.bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704

120 LAURENTIDES

SUPERBE VUE sur St-Sauveur, expo. sud, 300 pi. des pentes de ski et du golf. Prix: 347.000\$, valeur: 440.000\$ 1-229-5976

121 CANTONS DE L'EST

LAC BROME MANOIR INVERNESS. Élegante copropriété de style loyaliste, dans rare ensemble riverain. 1 100 pi.ca., plus terrasse, 2 c.c., 1 s.bains, 5 appartements managés, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires soigneux, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ Sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

SUTTON Le charme incomparable des maisons d'auteurs. 3 c.c., solarium, garage. Rénovée avec amour! J. LA-CROIX, Imm. Dynamiques, 1-538-4000 387-8823

135 TERRAINS

A L'ACADIE, Rive-sud Terrains boisés, avec services d'égout. 16.000 pi.ca., 26.000\$. 348-8220 387-8823

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

5645 C.D.N. Près U de M 4 1/2 chauffe, eau chaude, poêle/frigo. 525\$. Jusqu'à 30-6 ou plus. 738-6791, 387-8823

AHUNTSIC Grand loft, près métro, terrasse, personne seule ou couple. 550\$/mois. Jour: 878-2787, soir: 389-3083.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

CUVILLIER, près Sherbrooke. 5 pces, bas, haut, rénovés, entr. lav/séch., stat., prêts 15 déc. Tél. M. André, 384-4594 (Rép.) 384-8617

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffe. 849-7061

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym, "sun deck", 277-5873

VILLE ST-LAURENT, Thompson 3 1/2 - 4 1/2, équipés, chauffés, près services. 333-1402.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

RUE DU PARC LAFONTAINE, 1 400 pi.ca., 2 c.c., 2 s.bains complètes, foyer, app. managés, lattes de bois franc. 944-2663

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

ANTILLES FRANÇAISES, GUADELOUPE, MARTINIQUE Villas, studios, gîtes, bungalows. Vacances Tél: 524-4154, Fax: 332-1246.

MIAMI BEACH Golden Strand, 4 à 6 personnes, 18 déc. au 1er janvier. 968-8038

176 CHALETS À LOUER

LAC DES SABLES (STE-AGATHE) Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Serv. mois. 256-0179

190 GARAGES À LOUER

VILLE ST-LAURENT Places de garage chauffé Libre imm. 333-1402.

251 BUREAUX À LOUER

LUXEUX bureaux, 2 500 pi.ca. avec petit entrepôt et qual. Aussi espaces 300 pi.ca. et +. Coin 13 et 40, ville St-Laurent. 478-0500.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usage. 686-4051. Les Aménagements F.B., Inc.

435 RESTAURANTS, HOTELLERIE

CUISINIER pour menu express - CUISINIER pour pizza. Venir en personne. RESTAURANT CATTLEMAN, 5800 Cavendish, Côte St-Luc (Mail Cavendish).

530 COURS

MATHÉMATIQUES - COURS PRIVÉS. Assistance pour travaux. Philippe, 521-1559

575 DÉMÉNAGEMENT

GILLES JOUDIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

BLAZER CHEVROLET 1987, V6, automatique, 2X4, 120.000 km., 2.8 injection. Impeccable. 499-9435, (préf. 19h-22h)



VENDEZ VOTRE AUTO

Pour seulement 24 \$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8 \$ la ligne supplémentaire

- Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.
De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

LE DEVOIR ANNONCES CLASSÉES 985-3344

LE DEVOIR

LES SPORTS



GILLE MARCOTTE

Duncan «les ciseaux» Wilkie

Les bons athlètes, on s'en doute, ne sont pas tous dans les grands stades et les gros arènes. Comme les bons interprètes, on s'en doute autant, ne font pas tous des disques et des shows au Spectrum. Comme aussi les bons artistes n'exposent pas tous leurs travaux dans des galeries et des musées. Vous savez ce que c'est: question d'organisation, de savoir comment ça marche, question de tomber sur les bonnes «connections», de vouloir vraiment, et de patience, souvent. Duncan Wilkie lui, est de cette race-ci: le genre, le petit train va loin, il arrivera bien en gare, à son heure. Et il fait de son mieux ce qu'il a à faire en attendant.

Notre homme, un joyeux quinquagénaire, gros joueur de hockey, tout jeune, dont les inévitables feintes ont fait se virer la tête de plus d'une belle dans le temps. Duncan qui patine toujours d'ailleurs, s'est mis à faire depuis une quinzaine d'années des dessins, de la peinture sur verre, des collages. Des collages, il en fait des petits, des moyens et des énormes, amusants, ingénieux, harmonieux, qui ont le sport pour thème.

Ça faisait bien une bonne année que je n'avais pas vu les patients travaux de Duncan, ni Duncan lui-même d'ailleurs, qui est de moins en moins sortieux. J'avais presque perdu sa trace depuis qu'un soir de décembre dernier, il avait croisé Catherine en allant patiner à l'arena Étienne-Desmarteaux. Sérieusement ébranlé à la vue de la belle, Duncan avait joué le tout pour le tout, il était allé jusqu'à laisser un mot et un numéro de téléphone dans la boîte gauche de sa soudaine flamme. Elle avait à tout hasard donné un coup de fil au lettré soupirant. C'était le but de l'opération, Duncan était fin prêt à faire la plus convaincante de ses arabeques. Ce qu'il fit et ce qui fut qu'on le revit moins dans l'année qui suivit.

Ainsi donc, l'autre soir, flanqué de Catherine qui accueillait la visite, Duncan faisait un vernissage-maison. Ils ont rempli le cinq et demi d'amis et de connaissances, d'amis des amis, de connaissances des connaissances, ainsi de suite, si bien qu'à dix heures, quelques connaisseurs et amis de l'art et du houblon, qui avaient fait le tour des pièces, entonnaient déjà quelques chants de Noël dans la cuisine. La fête allait bon train, les voisins, qui avaient été invités, ne se plaignaient pas du bruit, et Duncan lui, ne fournissait pas de répondre aux questions sur telle œuvre ou telle autre.

Juste sur le sport, Duncan avait accroché un Patrick Roy sur verre, un montage sur Mohamed Ali, un autre sur la boxe, un sur le golf, un sur les grands athlètes tous sports confondus, deux sur le hockey et un autre sur le marathon, nouveau thème ce lui-là. Pardon...? Elle a fait quoi? Pas sérieux! Ah bon! Eh bien, Catherine a fait quatre fois chacun, les marathons de Montréal et New York.

La principale pièce, 63 pouces par 55, cadre de bois verni, portait sur le hockey. Du bel ouvrage, du gros: près de 1000 photos découpées dans des magazines, assemblées, collées pendant six mois. Mettez pas loin 1000 heures de travail. Il y a un Lemieux bien sûr, de face, de dos, de profil, le Rocket, même chose, Gordie Howe, Henri Richard, Tretiak, Kharlamov, Serge Savard, sans son cigare, Toe Blake avec son chapeau, Punch Imlach avec son chapeau, Mike Keenan avec son air bête, Jacques Demers à côté de la 24^e coupe Stanley, Laffeur, Orr, Gretzky, ainsi de suite. Malin, qui pourrait nommer un gros nom du hockey, di-sons depuis 1950, qui n'est pas là.

Puis l'autre le p'tit, en bas complètement, à gauche, c'est qui celui-là? — Lui, c'est mon petit-fils Jonathan! Jonathan, dans son uniforme de musicien des Maple Leafs de Verdun, près de quelques anciens Maple Leafs de Toronto, Keon et Sittler, puis pas loin, Mats Sundin, Joe Sakic, Valeri Kamensky, Marc Tardif...

Oui, Duncan maîtrise l'art du collage et celui d'être grand-père. En plus du kid, trois petites filles, un fils, une fille. Non Duncan, n'a pas tous jours fait des collages, et des dessins, et peintures sur verre... A bien y penser, il est venu tard à l'art, Duncan. Et il arrive faire beaucoup avec une petite paire de ciseaux. Si ce qu'on appelle la création, c'est faire quelque chose avec quasiment rien, ne cherchez plus: le «king», c'est Duncan.

Coupe du Grand Chelem de tennis

Korda prive Stich du doublé

JEAN-LOUIS PREVOST
AGENCE FRANCE-PRESSE

Munich — Le Tchèque Petr Korda, deuxième joueur mondial, a remporté dimanche à Munich la Coupe du Grand Chelem, le tournoi de tennis le plus doté du monde avec 6 millions de dollars, après avoir battu les deux meilleurs joueurs mondiaux, le numéro deux Michael Stich, tenant du titre, en finale et le numéro un l'Américain Pete Sampras, la veille en demi-finales.

Comme contre Sampras, vainqueur de l'épreuve en 1990, qu'il avait éliminé samedi 3-6, 7-6 (7-3), 3-6, 7-6 (12/10), 13-11, Korda ne s'est imposé devant Stich qu'en cinq manches, 2-6, 6-4, 7-6 (7/5), 2-6, 11-9. Le Tchèque a touché 1 625 000 dollars, Stich en empochant la moitié.

Le Tchèque, qui aura 26 ans en janvier, a ainsi confirmé son retour au premier plan après une infection virale en début d'année qui lui avait coûté six places au classement mondial. Il a aussi montré qu'il possédait

les qualités pour redevenir un des meilleurs joueurs mondiaux l'an prochain. «J'espère que je vais marcher sur les traces de Michael qui avait gagné la Coupe du Grand Chelem l'an dernier et avait fait une très bonne année ensuite», a déclaré Korda, ému, devant les 10 000 spectateurs de la Halle olympique de Munich, parmi lesquels l'ancien numéro un allemand Boris Becker et son amie Barbara Feltus.

Stich avait bien débuté la rencontre, gagnant le premier jeu sur son service et réussissant deux breaks pour remporter le premier set 6-2, face à un Korda éprouvé par son match de la veille qui avait duré 4 heures 34.

À l'énergie

Au deuxième set, Korda reprenait le dessus en jouant souvent sur le revers de l'Allemand. En même temps, la qualité du service de Stich se détériorait, les deux adversaires se prenant mutuellement leur mise en jeu. Korda, qui retournait mieux, égalisait finalement à une manche partout (6-4).

Au troisième set, les deux hommes ne se départageaient qu'au tie-break. Korda, qui en avait gagné deux la veille contre Sampras, prouvait en cette occasion sa très grande maîtrise mentale en s'imposant 7 points à 5.

Stich prenait le service de Korda dès le début du quatrième set. Après avoir sauvé ensuite trois balles de break, il accentuait son avantage et égalisait (6-2) à deux sets partout.

Dans la manche décisive, Stich essayait de bloquer Korda au fond du court mais celui-ci continuait à courir systématiquement après chaque balle. Finalement, après avoir laissé échapper deux balles de match, Korda concluait victorieusement à l'énergie 11 à 9 après près de quatre heures de match.

Après le Russe Alexandre Volkov, l'Espagnol Sergi Bruguera (le vainqueur de Roland-Garros), et Sampras, Stich, héros de la finale de la Coupe Davis à Duesseldorf, et lauréat du Masters à Francfort, venait de céder à son tour devant le courage et la ténacité de Korda, échantonnant de peu pour une superbe passe de trois devant le public allemand.

Les arbitres de la LNH

Vers un débrayage spontané?

Toronto (PC) — Un débrayage spontané des 58 membres de l'Association des officiels de la Ligue nationale de hockey pourrait survenir au cours des prochains jours si les dirigeants du circuit Bettman persistent à ne pas respecter les termes de l'entente de principe survenue entre les deux parties le 1^{er} décembre.

«Et pourquoi pas?», a déclaré un officiel senior qui a préféré garder l'anonymat lorsque interrogé par le *Toronto Sun*. «Nous avons tous constaté de quelle façon la ligue se comportait dans ce dossier. Nous pourrions très bien décréter un arrêt de travail sans avoir que ce soit. Les officiels se sentent lésés et ils sont assez frustrés pour mettre pareille menace à exécution.»

Les arbitres et les juges de lignes en sont arrivés à une entente de principe avec la LNH après un arrêt de travail de 17 jours.

Les officiels accusent la ligue d'avoir modifié unilatéralement la méthode de calcul pour les sommes dues et les argents perdus par les officiels en raison de l'arrêt de travail. La LNH a procédé à des calculs basés sur le nombre de matchs inscrit au calendrier régulier et non sur le nombre de jours de travail manqués sur une base annuelle.

SKI ALPIN

Mader confirme ses ambitions

Val D'Isère (Reuter et PC) — Guenther Mader, leader de la Coupe du monde de ski, a réaffirmé ses ambitions en s'offrant hier le premier Super-G de la saison à Val D'Isère.

L'Autrichien s'est glissé avec aisance entre les 47 portes de la piste Oreiller-Killy pour empêcher sa deuxième victoire de l'hiver, après celle de Park City en géant le mois dernier.

Il s'est imposé en 1:28.25 devant le champion olympique de la spécialité, et favori de la course, le Norvégien Kjetil-André Aamodt.

«Je me sens en pleine forme actuellement mais je ne m'attendais pas à une victoire, a-t-il déclaré. C'est vrai que j'aime cette discipline, qui est très exigeante. Les conditions de course étaient en plus idéales.»

Mader est parti assez prudemment mais il a mis la saucette à mi-parcours pour battre Aamodt de 17 centièmes de seconde.

Aamodt, son actuel dauphin au classement de la Coupe du monde, a commis une grosse faute dans la partie haute du parcours et sa superbe prestation finale n'a pas suffi.

La Suédoise Pernilla Wiberg a de son côté remporté hier le slalom de Veysonnaz en coiffant sur le fil l'Italienne Morena Gallizio.

Wiberg, championne olympique de slalom géant, seulement huitième après la première manche, à 52 centièmes de Gallizio, première, a pris l'ascendant sur sa jeune rivale dans la seconde manche pour finir dans le temps cumulé de 1:26.16.

Gallizio, 19 ans, a commis une faute en haut de la Piste de l'Ours, d'une pente de 200 mètres, qui lui a coûté la victoire.

La Suisse Christine von Gruenigen a pris la troisième place malgré un mauvais premier manche (10^e), décrochant pour la troisième fois la troisième place d'un slalom après des podiums en 1990 et 1991.

Quinzième semaine dans la LNF

Les Chiefs ratent leur chance

ASSOCIATED PRESS

Les Chiefs de Kansas City (9-4) ont raté la chance qui leur était offerte de prendre le contrôle total de leur division en s'inclinant 27 à 21 devant les Broncos. Mais perdre à Denver (8-5) n'est pas vraiment une surprise — Kansas City n'a connu aucune victoire lors de ses onze dernières présences au stade Mile High. John Elway a lancé trois passes de touché à Shannon Sharpe. Joe Montana a réussi deux.

Buccaneers 13, Bears 10

À Tampa, les Buccaneers (4-9) ont stoppé à quatre la série de victoires des Bears de Chicago (7-6), les défaits par le score de 13-10.

Un touché de Mazio Royster sur une course de quatre verges et deux placements de Michael Huster ont suffi aux Buccaneers contre la faible offensive des Bears.

Dimanche dernier les Bears avaient vaincu les Packers de Green Bay même s'ils avaient été dominés 466 à 210 au chapitre des verges à l'offensive. Hier l'offensive a totalisé 286 verges mais n'est pas parvenue à orchestrer de belles séries de jeux.

Oilers 19, Browns 17

Les Oilers de Houston ont prolongé à huit leur série de victoires consécutives, la plus longue dans la NFL cette saison. Mais celle-là n'a pas été facile.

Les Oilers ont eu besoin de quatre placements d'Al Del Greco et de trois revirements de la défensive pour l'emporter 19-17 contre les Browns de Cleveland.

Les Oilers tiraient de l'arrière 17-16 quand Del Greco a réussi le placement de la victoire, d'une distance de 25 verges, à 10:39 de la fin. Del Greco a réussi 23 placements en 27 tentatives cette saison. Dans les dernières minutes, la défensive des Oilers a stoppé les Browns pour les contraindre de tenter un placement de 56 verges. Matt Stover a botté le ballon trop à droite.

Les Oilers (9-4) s'assureront du championnat de la section centrale de la Conférence américaine s'ils l'emportent dimanche prochain à Pittsburgh.

Bills 10, Eagles 7

Les Bills de Buffalo (9-4) ont évité de justesse une troisième défaite consécutive, profitant de deux échappés des Eagles de Philadelphie (5-8) dans les 10 dernières minutes pour inscrire tous leurs points et l'emporter 10-7.

Jim Kelly s'est foulé le genou gauche au troisième quart et a dû céder sa place à Frank Reich. Le demi Thurman Thomas a aussi subi une contusion à l'avant-bras au premier quart et n'a que peu joué par la suite.

Les Bills ont marqué leurs points sur une passe de touché de deux verges de Reich à Pete Metzelaars et un placement de 34 verges de Steve Christie.

HOCKEY

HIER

Hartford à Boston
Edmonton à Philadelphie

Flouride à Dallas

Toronto à Winnipeg

San Jose à Chicago

Saint Louis à Anaheim

LIGUE NATIONALE

Vendredi	Buffalo 3	Hartford 0
Calgary 2	Buffalo 6	Edmonton 2
Florida 5	Winnipeg 2	Pittsburgh 6
Samedi	Ottawa 2	Quebec 5
Washington 5	Montréal 3	St. Louis 1
San Jose 3	Detroit 5	Los Angeles 9
Aujourd'hui	Chicago 5	Boston 4
Philadelphie 2	Washington à	Quebec
NY Islanders 5	Buffalo à	NY Rangers

LIGUE NATIONALE

Conférence de l'Est						
Section Nord-Est						
	pt	g	p	bp	bc	pts
Pittsburgh	29	14	8	7	108	101
Boston	29	13	10	6	96	88
Buffalo	30	15	13	2	109	92
Montréal	29	13	12	4	90	84
Quebec	29	12	12	5	105	98
Hartford	29	9	18	2	83	107
Ottawa	30	6	21	3	89	147

Section Atlantique						
	pt	g	p	bp	bc	pts
NY Rangers	29	20	6	3	107	73
New Jersey	29	17	8	4	102	74
Philadelphie	31	17	13	1	126	122
Washington	29	13	14	2	89	94
Florida	29	12	14	3	80	86
NY Islanders	28	10	15	3	99	102
Tampa Bay	29	9	18	2	71	91

Conférence de l'Ouest

Section Centrale						
	pt	g	p	bp	bc	pts
Toronto	31	20	7	4	116	85
Dallas	31	15	10	6	113	103
Saint Louis	29	14	10	5	93	99
Detroit	29	15	12	2	127	104
Chicago	26	13	10	3	87	74
Winnipeg	32	12	16	4	109	126

Section Pacifique

	pt	g	p	bp	bc	pts
Calgary	31	17	9	5	114	95
Vancouver	29	16	13	0	94	89
San Jose	31	11	15	5	76	93
Los Angeles	28	11	15	2	113	118
Anaheim	29	9	18	2	77	95
Edmonton	31	5	21	5	82	115

FOOTBALL

HIER

LIGUE NATIONALE

Buffalo 10,	Philadelphie 7
Chicago 10,	Tampa Bay 13
Cincinnati 2,	Nouvelle-Angleterre 7
Cleveland 17,	Houston 19
Indianapolis 6,	NY Giants 20
LA Rams 23,	Nouvelle-Orléans 20
Dallas 37,	Minnesota 20
Kansas City 21,	Denver 27
Detroit 21,	Phoenix 14
Seattle 23,	LA Raiders 27
Green Bay à	San Diego

Aujourd'hui

Pittsburgh à Miami

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC (DIV. PET. CRÉANCES), NO. 500-32-001852-922. NORMAND ROBERT, Partie demanderesse, MARC-ANDRÉ DESAUTELES, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 décembre 1993, à 15h00, au 855 DES MILLES-LES-EST, STE-THÉRÈSE, DISTRICT DE TERREBONAINE, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARC-ANDRÉ DESAUTELES, saisis en cette cause, soit: micro-ondes Toshiba; bibliothèque melamine; tv dans meuble, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. DANY TREMBLAY, huissier, ETUDE PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS., HUISSIERS, 165 rue Du Moulin, St-Eustache (Québec) J7R 2P5 (514)491-7575. St-Eustache, ce 10 décembre 1993.

Ce 6^e jour de décembre 1993, LA BANQUE TORONTO-DOMINION

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, NO. 505-02-003143-934.

COUR DU QUÉBEC CHAMBRE CIVILE

PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT

COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, Partie demanderesse

SYSTEME INTERIEUR S. VACHON INC.,

ET

CONSTRUCTION BENOIT MARTIN INC.,

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à SYSTEME INTERIEUR S. VACHON INC.,

corporation légalement constituée, ayant eu son siège social et sa principale place d'affaires au 1427 rue De Gaulle, à St-Hubert, district de Longueuil, de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Longueuil, sis au no 1111 est, Jacques-Cartier, salle RC-31, dans les TRENTE (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal de langue française, LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration et du bref d'assignation a été remise au greffe à l'intention de SYSTEME INTERIEUR S. VACHON INC.

Lieu: Longueuil

Date: 7 décembre 1993

ELIZABETH S. GOBEILLE, PROTONOTAIRE ADJOINT.

AVIS est donné que le 19 juin 1993, sous le numéro 4401614, un transport général de créances a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal par SOCIÉTÉ EN COMMANDITE PLACÉ-FORTIER AND COMPANY, LIMITED à Banque Barclays du Canada de

L'universalité des rentes et loyers actuels et futurs du lot 366-21, paroisse de Saint-Laurent, BANQUE BLARCLAYS DU CANADA.

COUR SUPÉRIEURE

PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT

LA BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA, Partie demanderesse

vs-

ANDRÉ THOUIN, ANNA MARIA BERGAMO, Partie défenderesse

LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE LAVAL, 131439 CANADA INC. ET ALS.,

Mis-en-cause, LES IMMEUBLES BENEFICIAL LIMITEE, Partie demanderesse en reprise d'instance

ASSIGNATION

ORDRE est donné à LEO AUBIN de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de M. Léo Aubin.

Lieu: Montréal

Date: 6 DÉCEMBRE 1993

DOMINIQUE DIBERNARDO, PROTONOTAIRE ADJOINT.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-12-214800-924.

COUR SUPÉRIEURE

PRÉSENT

PROTONOTAIRE ADJOINT

JOYCELYN DENNIS, Partie demanderesse

c.

LEO AUBIN, Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à LEO AUBIN de comparaître au greffe de cette Cour situé au Palais de Justice de Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de M. Léo Aubin.

AGENDA

VARIÉTÉS (suite)

L'AUBERGE DU VIEUX-ST-GABRIEL: 426, rue St-Gabriel, Montréal (878-3561)—Kevin Parent en spectacle, les 15 et 16 déc.

AUDITORIUM ÉDOUARD-MONTPÉTI: 100, de Gentilly Est, Longueuil (521-1002)—Les Grands Explorateurs, Douce et rude Irlande avec Alain Wodey, les 16, 17, 18 déc. à 19 h, le 19 déc. à 13 h 30

L'AUTRE BAR: 278 ouest Laurier, Montréal—Jazz Jam Session avec le trio Skip Bay, les mer. et dim. à 21 h

BAR LE GRAND PRIX: HÔTEL RITZ-CARLTON KEMPINSKI: 1228 Sherbrooke Ouest, Montréal (842-4212)—Yannick Greco et Reynald Précourt - piano, du lun. au sam. jusqu'à 2 h 30 a.m.

L'BARDOUF: rue St-Denis, Montréal (844-0119)—À chaque deux jeudis «Jeudipnema», musiciens brésiliens invités, dès 21 h 30

BAYOU BRASIL: 4552, St-Denis, Montréal (847-0088)—Duo de Jazz dim. merc. et ven., chanteurs et guitaristes mar. et jeudis.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882)—Spectacles du mer. au dim. à 22 h 30—Black Cat Bone les 16, 17, 18 déc.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656)—Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, mar. mer. de 21 h 30 à 1 h 30, les jeu. ven. de 22 h à 3 h, sam. de 21 h 30 à 3 h—Le Trio de Charlie Biddle en permanence, mar. mer. de 17 h à 21 h 30, les jeu. ven. de 17 h à 22 h—Billy Georgette Trio, lun. de 17 h 30 à 19 h 30, sam. de 18 h à 21 h 30, dim. à 22 h—Votre groupe peut célébrer Noël à l'heure du diner avec du jazz «live!», du 13 au 18 déc. et les 21, 22 et 23 déc. de 12 h à 14 h

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808)—Auditions, les 14 déc.—Jacques-Yves Lelievre et Martin Soucy ou Jules le Gaulois ou Sylvain Poirier, les 15, 16, 17, 18, 22, 23, 28 déc.

BISTRO FLORESTA: 4670 St-Denis, Montréal (843-4177)—Tous les mercredis Place aux Poètes, animatrice Janou Saint-Denis. Découvertes Poésie Jeunesse, à 21 h—5 min. par poète au micro et Anne-Marie Gélinas, les 15 déc.

BOÎTE À CHANSONS LES DEUX PIÉROTS INC.: 104 St-Paul Est, Montréal (361-9373)—Daniel Blouin, Manon Fortin avec MetM et Jigger, les 10, 11, 17, 18 déc.—Alex Sohler et Alain Pelletier

CABARET JUSTE POUR RIRE: 2111 St-Laurent, Montréal—C'est pas juste pour rire, conception et dir. Chantal Beupré et Ghislain O'Prêtre, les dim. et lun. à 21 h

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE: 175, rue Finguet, Drummondville (1-800-265-5412)—Spectacle de Robin et Stella le 18 déc.

CLUB BALATTOU: 4372, boul. St-Laurent, Montréal (845-5447)—Musique antillaise du groupe JAB JAB, les 14 et 15 déc. à 22 h

COMMENSAL: 2115, St-Denis, Montréal, 2e étage, (979-3311)—Renée Devieux Ristelle, Anne Clauson, Noël en histoires... et en humour, le 15 déc. à 19 h 30

COMPLEXE DES JARDINS: (845-INFO)—Les soirées 100% Noël. Une série de spectacles à ne pas manquer! du 25 nov. au 23 déc.

CRÉPERIE LORIENTAISE: 2006 est Mont-Royal, Montréal (521-5030)—Mythologie celtique, folklore breton et histoires de marin au son de la harpe celtique du dulcimer et de l'accordéon, les sam. à 19 h

LES FOUFONES ÉLECTRIQUES: 87 est Ste-Catherine, Montréal (845-5484)—Mardi à n'en plus finir, édition francophone, le 14 déc. à 21 h—QNF + Tenor est intime, le 15 déc. à 21 h—Sister Mary + Masochistic Religion + Shades of Dusk, le 16 déc. à 20 h 30—Strangely Dandelion, le 17 déc. à 20 h—Onyx + Shades of Culture + Rough and Easy, le 18 déc. à 19 h 30

LA GALERIE FOKUS: 68, ace. Duluth Est, Montréal (284-6642)—Andy Sheppard et Johnathan Moorman, Celtic Rock-Folk, le 20 déc. à 22 h

LE GRAND CAFÉ: 1720 rue Saint-Denis, Montréal (289-9945)—Le Café Jacarua, Les Cafés-à-côté du Grand Café, S.O.S. Cargo Rock, du 16 au 18 déc.

LE JAZZ LOFT: 5369, boul. St-Laurent, 4e étage, Montréal (343-6111, poste 4692)—Concert de l'Ensemble vocal de jazz du Service des activités culturelles de l'U. de M., les 14 et 15 déc. à 20 h

MAISON CHAPMAN: 8225 St-Hubert, Montréal (353-8656 ou 273-8138)—Dîner-concert lyrique avec Louise et Erik, les sam. à 19 h

LA PLAYA: 4459 St-Laurent, Montréal (843-6595)—Fiesta Cubana, Los Candelas Band, les ven. et sam. à 22 h

POLYVALENTE CATHOLIQUE ANGLAISE DE VERDUN: 6100 boul. Champlain, Verdun (765-7170)—Les Grands Explorateurs (hors-série) Irlande avec Albin Wodey, le 13 déc. à 20 h

PLYVALENTE ST-JÉRÔME: 535, boul. Filion, St-Jérôme, (521-1002)—Les Grands Explorateurs, Douce et rude Irlande avec Alain Wodey, le 15 déc. à 20 h

LE PORT DE CHINE: 100 rue Principale, Ste-Agathe Sud (819-326-8939)—Les ven. et sam. Rob Adams, pianiste, oeuvres de Gershwin, Berlin et Ellington

LE P'TIT BAR: 3451 rue St-Denis, Montréal (281-9124), spectacles à 10 h 15—André Thériault, le 13 déc.—Didier Dumoutier, le 14 déc.—Rock Harvey le 15 déc.—relâche le 16 déc.—Anne-Marie Gélinas le 17 déc.—Ian Fournier le 18 déc.—Philippe Dumas le 19 déc.—Ian Fournier le 20 déc.

LE QUAI DES BRUMES: 4481 St-Denis, Montréal (499-0467)—Les mar. et mer. Bob Walsh et Billy Craig, blues

RESTAURANT BIJOU: 935 est Duluth, Montréal (522-8219)—De dim. au jeu. Juan de Puerto Vallarta, chanteur, guitariste

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246)—Soirée des Grands Maîtres classique et jazz avec Lucie Mayer, le 13 déc. à 20 h

RESTAURANT LE NEW ORLÉANS: 1225 St-Laurent, Montréal (874-9424)—Le New Orleans House Band, de 4 à 12 musiciens, tous les soirs, 7 jours semaine

RESTAURANT LA VIEILLE FRANCE: 52 rue Saint-Jacques, Montréal (843-1575)—Brunch musical tous les dimanches en décembre

RESTO BAR DES GOUVERNEURS: 458 Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal (861-0188)—Tous les jeudis, Jam Night—Le Michael Allen Trio, le 15 déc. à 21 h

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943)—Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18 h à 22 h

RISTORANTE RICCARDO VALENTINO: 2500, boul. St-Joseph, Lachine (637-1624)—Randy Doherty, pianiste jazz et vocaliste Raphaële Lafrance

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal—Les dim. Blues Jam avec Capitaine Nô à 22 h—Les lun. mar. Jimmy James à 22 h—Les Soirées Blues de l'Humour, les mer. à 20 h 30—Les jeu. Tam Tam à 22 h—Auditions Blues de l'Humour, les ven. de 17 h à 19 h—Concert de chant des étudiants-s de Karen Young, le 13 déc. à 20 h—Sextet d'André Beaudry, 13 déc. à 22 h—L'ensemble vocal de jazz du SAC de l'Université de Montréal, dr. Vincent Morel, les 14 et 16 déc. à 21 h—Simon Fautoux, impulsif, les 17 et 18 déc. à 22 h—SPECIAL période des Fêtes, du 20 au 30 déc. à 21 h 30

THÉÂTRE LA CHAPELLE: 3700, rue St-Dominique, Montréal (843-7738)—Des Voix Propres, cabaret musical et fête, les 17, 18 déc. à 20 h 30

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (1982) INC.: 64 Merry Nord, Magog (819-847-4171)—Spectacle de Michaël Rancourt, les 10, 11, 17 et 18 déc.—La Bande élastique présente, pour les 3 à 10 ans, Fripe et Pouille, le 19 déc. à 14 h

ESPACE LIBRE: 1945 Fullum, Montréal (521-4191)—«Il n'y a plus rien» de Robert Gravel, production du Nouveau Théâtre Expérimental, du 23 nov. au 18 déc., à 20 h 30

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC: 2550 rue Ontario Est, Montréal (844-6084)—«La Petite fille qui avait mis ses parents dans ses poches» pour les 5-12 ans, mise en scène Michel Fréchette, les 11, 12, 18 et 19 déc. à 15 h et du 26 au 30 déc. à 15 h

LA MAISON THÉÂTRE: 255 rue Ontario Est, Montréal (288-7211)—«Jeux de rêves», mise en scène par André Viens, pour les 5 à 12 ans, les 11-12-18 et 19 déc. à 15 h

PLANÉTARIUM DE MONTRÉAL: 1000 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal (872-4530)—L'Étoile des Mages, du 2 déc. au 6 janv.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246)—«Les gars d'à côté» de Tom Griffin, m. en s. Jean-Denis Leduc, du 12 nov. au 5 déc., mar. au sam. à 20 h, dim. à 15 h, supplémentaires du 7 au 19 déc.

SALLE PIERRE MERCURE: 300 boul. de Maisonneuve Est, Montréal (987-6919)—Les Sortilèges sous la direction de Jimmy Di Geronzo présentent «Le canot magique», du 14 au 23 déc.

THÉÂTRE BISCUIT: 221 Saint-Paul ouest, Vieux-Montréal (845-7306)—«L'Oiseau d'Or», spectacle de marionnettes, conception et m. en s. Vladimir Ageev, jusqu'au 2 janv., tous les samedis et dimanches à 15 h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (866-8667)—«La Locandiera» de Carlo Goldoni, m. en s. Martine Beaulne, du 16 nov. au 11 déc., supplémentaires

THÉÂTRE DE LA VILLE: 180 est rue Gentilly, Longueuil (670-1611)—Un spectacle de marionnettes pour les 5 à 8 ans, «L'histoire de la famille Léopard», le 19 déc. à 14 h

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL: 405 rue Sainte-Catherine Est, Montréal (987-3456)—«Outrage au public de Peter Handke», m. en s. Bernard Lavoie, du 15 au 18 déc.—«Les rustres de Goldoni», m. en s. Isabelle Pastena, du 15 au 18 déc.

À SURVEILLER

Le Centre Justice et Foi vous invite à assister à une soirée relations ou la discussion portera sur les défis posés à l'Afrique (à quelles conditions les États africains peuvent-ils être réellement sujets de leur propre développement) Le lundi 13 décembre, de 19 h 30 à 22 h, à la Maison Bellarmin, 25 ouest, rue Jarry. Renseignements: 387-2541.

Le Cercle de musicologie de l'Université de Montréal vous invite à sa troisième rencontre de la cinquième saison -Improvisation I sur Mallarmé-: une analyse par Serge Provost, le 13 décembre à 17 h, à «Improvisation I sur Mallarmé» de Pierre Boulez; une analyse de Serge Provost. Au Foyer de la salle Claude-Champagne, 100, avenue Vincent-d'Indy. Renseignements: 343-6427

Le Cercle de musicologie de l'Université de Montréal vous propose d'assister, le 13 décembre à 17 h, à «Improvisation I sur Mallarmé» de Pierre Boulez; une analyse de Serge Provost. Au Foyer de la salle Claude-Champagne, 100, avenue Vincent-d'Indy. Renseignements: 343-6427.

Le Club de recherche d'emploi situé au 1024, Notre-Dame à Lachine a besoin de 12 participants pour sa session de formation d'une durée de trois semaines à compter de janvier. Inscription: 637-3353.

L'espace de relaxation et d'harmonisation reçoit Anne-Marie Primard pour deux conférences sur le thème «Développement de l'auto-guériseur par l'éveil de la glande pinéale». Le lundi 13 décembre à 19h30 au Commensal (Côte-des-Neiges) et le 14 décembre à l'UQAM (pavillon H. Aquin, salle A-1710). Renseignements: 935-4264 ou 769-4728.

Le nouveau Musée pour rire en décembre, offre à tous les enfants de moins de 13 ans accompagnés d'un adulte l'entrée gratuite au Musée pour gambader sur l'échiquier d'un château médiéval, découvrir le monde secret des grands comiques et du dessin animé. (Fermé les 24 et 25 décembre et le 1er janvier).

2111, boul. St-Laurent. Renseignements: 790-HAHA ou 790-4242.

Le nouveau Musée pour rire vous convie au Cabaret juste pour rire pour y apprécier nombreux comiques, humoristes, chanteurs, jongleurs, illusionnistes, musiciens. Tous les dimanches et lundis à 21 h au 2111, boul. St-Laurent. Renseignements: 790-HAHA ou 790-4242.

L'Université du Québec à Montréal présente, du 13 au 16 décembre, un séminaire international intitulé «Villes et déchets» au Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boisées (J-2805). Renseignements: 987-3351.

Le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal à la Pointe-à-Callière vous invite à venir rencontrer Saint Nicolas, le Befana, Melchior, la Babouchka et Santa Claus costumés, se promèneront dans le musée pour raconter leur histoire à tous, petits et grands. Tous les jours, du 11 décembre au 2 janvier, de 13 h à 17 h.

Adultes: 6\$. Prix spéciaux pour les familles, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans, gratuit pour tous les mercredis de 17 h à 20 h. Renseignements: 872-9114 ou 872-1411.

La Société du Vieux-Port de Montréal, en collaboration avec l'Accueil Bonneau et la Société de St-Vincent-de-Paul, vous donne rendez-vous à la crèche vivante pour célébrer Noël au Vieux-Port du 4 décembre au 9 janvier sous le signe du partage (2\$ pour un bol de bouillon du partage). Le 23 décembre à 18 h, Mgr Poirier, curé de la paroisse Notre-Dame célébrera la messe de Noël en plein air. Renseignements: 283-5256.

Le Centre culturel italien du Québec offre des cours du soir de langue italienne de 18 h à 20 h 30. Série de 25 heures: 150\$. Renseignements: 495-4120.

Le Collège de Maisonneuve offrira, à compter du 17 janvier 1994, de 20 h à 22h, une série de 24 heures de cours sur le massage Shiatsu pour 90\$. Renseignements: le jour: 254-7131, poste 4194.

Détour nature vous offre, tous les samedis et dimanches de l'hiver 1994, du 8 janvier au 27 mars, des excursions de ski de fond d'une journée avec transport par autobus. Les points de départ sont les stations de métro Berri et Crémazie, et le centre commercial Laval. Renseignements: 271-6046.

Le Musée d'art contemporain de Montréal vous convie à des rencontres informelles avec des artistes ou des spécialistes en arts visuels, et avec les artistes des arts de la scène dont les spectacles sont présentés au Musée. Lieu de rendez-vous: le hall d'entrée du Musée.

Le Centre culturel italien du Québec offre des cours du soir de langue italienne de 18 h à 20 h 30. Série de 25 heures: 150\$. Renseignements: 495-4120.

L'Association des bénévoles accompagnateurs-accompagnatrices des personnes atteintes du SIDA recherche des bénévoles pour accompagner des personnes vivant avec le sida dans le cadre d'une association communautaire sans but lucratif. Ces bénévoles seront formés, pour être en mesure d'apporter un soutien moral et social à leur accompagnés et à leurs proches. Également avec la formation, l'Association veut apporter un répit de 4 heures semaine aux proches qui soignent ces personnes à domicile. Renseignements: 528-8011

Les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes a besoin de vous pour aider nos jeunes. Devenez bénévole auprès de jeunes qui ont des problèmes d'apprentissage ou d'insertion sociale. Information: 948-6180

Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre un cours d'auto-défense pour femmes nommé ACTION. Pour connaître les dates des prochains cours, veuillez contacter le Centre au 284-1212.

Le Centre de référence du Grand Montréal est à la recherche de bénévoles pour dispenser des services d'information et de référence par téléphone auprès de sa clientèle. Un minimum de 4 heures par semaine est exigé. Chaque bénévole sera formé par une équipe professionnelle. Renseignements: Judith Boucher au 527-1375

Le Club de recherche d'emploi de l'Est (CREE) invite les personnes de 18 ans et plus, prestataires de l'assurance-chômage, qui se cherchent un emploi permanent, à communiquer avec eux au 256-1645. Le Centre est situé au 6025 est rue Jean-Talton, bureau 320, Montréal. Renseignements: 256-1645

Collectes de sang de la Société Canadienne de la Croix Rouge au Centre des donateurs de sang au Centre commercial Maisonneuve au 2991 est Sherbrooke, de 9 h. à 20 h. du lun. au ven., merc. 10 h à 20 h.

Le Collège Régina Assumpta (Ahuntsic) cherche un(e) entraîneur(e) pour son équipe élite Génies en Herbe, sec. 1V. Aptitudes: culture générale, disponibilité, leadership. Préférence enseignants(tes) et/ou retraités. Renseignements: Mme Girard au 326-4544

Pour annoncer votre RESTAURANT
appelez le
(514) 985-3399
1-800-363-0305
Télex: (514) 985-3390

• CULTURE •

Jack Kerouac avait écrit une biographie de Bouddha

REUTER

New York — Avant de devenir l'un des chefs spirituels des hippies et des beatniks, Jack Kerouac était un adepte fervent du bouddhisme, comme le montrent des écrits inédits qui seront publiés en 1995 par l'éditeur Viking Penguin.

Clou de ce florilège, *Réveille-toi (Wake Up)* est une biographie de Bouddha que l'écrivain écrivit en 1955, deux ans avant la publication de *Sur la route (On the Road)*, ouvrage culte de la Beat génération.

Redécouvert en 1991, la publication du manuscrit a été négociée par l'agent littéraire de l'auteur, Sterling Lord, avec la maison d'édition américaine,

«La découverte de ces écrits entraînera une conception toute nouvelle de la vie et l'œuvre de Kerouac», a déclaré vendredi David Stanford, de Viking Penguin, soulignant que cet ouvrage aiderait à une meilleure compréhension de la profondeur de l'âme de l'auteur.

Lors d'un dîner de charité à 250

dollars US le couvert donné mercredi soir à l'occasion de la naissance de *Tricycle*, un nouveau magazine bouddhiste qui diffuse *Réveille-toi* en feuilleton, le tout-New York littéraire et artistique a fait donner une première lecture publique de l'ouvrage.

Réveille-toi sera inclus dans une anthologie intitulée *Une part de Dharma (Some of the Dharma)* où figureront également des poèmes, des fiches d'un journal intime et des conversations retranscrites ou rassemblées par Kerouac.

«L'important dans le *Réveille-toi* c'est la façon dont Kerouac a anticipé l'impact du Bouddhisme sur la culture américaine de la fin du 20^e siècle. Il a saisi ce qu'il y a d'essentiel dans l'histoire de Bouddha pour notre monde et l'a dit avec une fraîcheur et une innocence rares», a expliqué le compositeur d'opéras d'avant-garde Philip Glass.

«Ce que j'ai écrit est destiné à être un guide pour la compréhension occidentale de la loi immémoriale. Le but, c'est de convertir», avait écrit l'auteur, en préface de la biographie.

Playboy fête ses 40 ans

SHARON COHEN ASSOCIATED PRESS

Chicago — Cela a commencé par l'idée d'un jeune homme qui, dans sa cuisine, voulait bâtir un empire de presse en levant le voile sur un des tabous américains: le sexe.

Il trouva bientôt le moyen: le petit lapin. Une photo de Marilyn Monroe. Et LE nom: *Playboy*.

Le plus célèbre magazine pour hommes fête en décembre son 40^e anniversaire et, comme lui, son créateur a bien changé: aujourd'hui, Hugh Hefner a 67 ans, est père de famille et son empire de presse est dirigé par une féministe — sa propre fille Christie, qui n'avait qu'un an quand est paru le premier numéro de *Playboy* en décembre 1953.

Playboy a été beaucoup copié mais reste unique, et son succès est toujours important: 3,4 millions d'exemplaires pour son édition américaine (deux fois moins que lors de sa splendeur dans les années soixante-dix) dont 80 pour cent d'abonnements, et 1,6 million de lecteurs pour ses 17 éditions étrangères.

Aujourd'hui, *Playboy* n'est plus le magazine à scandale de ses débuts, c'est juste un «magazine de charme»: «Ce n'est plus à la limite du choquant en matière sexuelle. C'est devenu conventionnel», analyse Bernard Beck, professeur de sociologie à l'Université du Northwestern.

«Ce n'est plus à la limite (...), mais cela reste le plus grand magazine pour hommes et probablement le meilleur», ajoute James Kobak, consultant de presse qui travailla jadis pour *Playboy*. «Il a vraiment évolué avec la culture. Ou peut-être est-ce la culture qui a évolué avec lui.»

L'un des changements est que cet empire de presse, autrefois accusé de considérer les femmes comme des objets, est aujourd'hui dirigé par une féministe. «Je suis parfaitement à l'aise avec les valeurs de *Playboy* (...) et suis fier de son humanisme et de ses valeurs politiques», dit Christie Hefner. «Je ne pense pas

qu'il faille abandonner sa féminité pour être féministe.»

Christie Hefner concède que ce qui a fait la célébrité du magazine — photos de jeunes femmes nues, interviews de personnalités et articles sur la politique ou l'économie — a évolué. «*Playboy* est maintenant un magazine comme un autre à cause des changements intervenus dans la culture et les attitudes à l'égard de la nudité.» Il existe aujourd'hui des quantités de magazines beaucoup plus osés, on parle d'orgasmes dans les débats à la télévision aux heures de grande écoute et personne n'ignore plus rien de l'anatomie de Madonna.

Mais à l'époque où *Playboy* débuta, dans les années cinquante — avec une photo de Marilyn nue que Hugh Hefner avait achetée 500\$ —, les photos de pin-up ne dépassaient pas le stade des calendriers pour garagistes et des photos pour cabines de camionneurs. *Playboy* a fait entrer les femmes nues dans les foyers américains, et le mot *playmate* (littéralement: compagne de jeu) est entré dans le langage courant pour désigner la créature photographiée en page centrale délicate.

Aujourd'hui l'empire *Playboy* représente 215 millions\$. Les «clubs *Playboy*» — des bars avec des serveuses vêtues en petits lapins — ont été fermés dans les années quatre-vingt mais l'empire s'est développé grâce à la vidéo, au câble et aux autres médias électroniques.

En passant de l'ère de la Guerre froide à celle du sida, le magazine a évolué mais conserve sa formule mélancolique de charme, interviews (de Jimmy Carter à Fidel Castro en passant par David Bowie ou Bob Hope) et articles d'écrivains célèbres (Joyce Carol Oates, John Cheever, Philip Roth, John Updike, Joseph Heller).

Et Hugh Hefner — victime d'une légère attaque cardiaque en 1985 — continue de donner son accord pour les playmates. D'ailleurs, il en a épousé une en 1989, qui lui a donné deux fils.

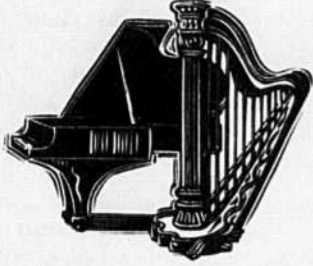
LA TÉLÉVISION DU LUNDI EN UN CLIN D'OEIL

Chaine	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir		Marilyn	Taquinons la planète!	L'amour dans le sang		À tout prix		Le Téléjournal				La rue vers l'art
3 WCAX (CBS) Burlington	News		News	Entertainment Tonight	Evening Shade	Dave's World	Murphy Brown	Love & War	Northern Exposure		News		Late Show with David Letterman
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Fresh Prince...	Blossom	Cinéma: Mercy Mission: Rescue of Flight 771	Am. 93—Avec Robert Loggia et Scott Bakula	News				The Tonight Show
6 CBMT (CBC) Montréal	News		Northwood	The Nanny	The Fresh Prince...	Blossom	News		Witness: The Road to Nowhere		Hour has 22 Minutes	Drop the Dead Monkey	E.N.G.
10 CFTM (TVA) Montréal	Le TVA éd. 18 hrs	Piment fort	La TVA parles!	Drôle de vidéo	Les héritiers du rêve		Les Olden		Ad Lib		Le TVA, éd. réseau TVA sports et loterie		Première ligne
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse		Entertainment Tonight	The Simpsons	Evening Shade	Murphy Brown	Cinéma: Mercy Mission: Rescue of Flight 771	Am. 93—Avec Robert Loggia et Scott Bakula					The Arsenio Hall Show
15 TV5 (Télé Francophones)	En toute liberté	Des chiffres et des lettres	Journal de F2	Vision 5	Téléobjectif		Bas les masques		Tell quel Paris surface		Cinéma: Ce fleuve qui nous charrie		Suis. 81—Avec Jacques

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE
CLASSIQUE



MARIE LAURIER

L'Empereur par Richard Raymond

Le pianiste Richard Raymond interprétera ce soir le célèbre concerto pour piano no 5 en mi bémol majeur op. 73, dit *Empereur* de Beethoven. Il est le soliste invité de l'Orchestre Métropolitain à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA. La directrice Agnès Grossmann a également inscrit au programme de ce troisième concert de la série classique de l'OM la Symphonie no 1 en ré majeur de Gustav Mahler. Beethoven a composé son cinquième concerto en 1809 alors que Vienne subissait les assauts de l'armée française. Il possède un ton solennel et héroïque et il fut dédié à l'archiduc Rodolphe, d'où le surnom d'*Empereur* dont on a affublé cette pièce magistrale. Quant à la symphonie no 1 de Mahler surnommée *Titan*, elle sera présentée dans sa version en cinq mouvements par l'OM en incluant le second mouvement rarement joué et intitulé *Blumine* (petite fleur).

Le Messie de l'OSM

La tradition du temps des Fêtes à l'OSM se poursuit. Cette année marque la 33^e présentation du célèbre oratorio de Handel, *Messiah*. L'orchestre l'a présenté pour la toute première fois le 10 décembre 1958 sous la direction de Josef Krips, à la basilique Notre-Dame.

C'est toujours dans ce lieu que sera présenté mercredi et jeudi, 15 et 16 décembre le *Messie* dirigé cette fois par Ivor Bolton. Le chœur de l'OSM a été préparé par son chef attitré Iwan Edwards. Les solistes seront Ann Monoyios, soprano, Catherine Robbin, mezzo-soprano, Kenn Chester, ténor, Mark Pedrotti, baryton.

Un disque qui marche fort

Le disque des Noël chanté de la soprano Lyne Fortin et l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Pascal Verrot connaît un succès sans précédent. L'artiste a chanté jeudi dernier au lancement de l'*Encyclopédie de la musique au Canada*, accompagnée au piano par Janine Lachance devant un parterre d'invités de Fides à la nouvelle librairie Renaud-Bray. Elle sera également l'invitée de *VSD-Bonjour* vers 8h45 le vendredi 24 décembre sur les ondes AM de Radio-Canada. Plus de 20 000 exemplaires du CD *Noël* ont été vendus dans l'espace de deux semaines, nous apprenait le pdg d'Analekta, Mario Labbé.

12 semi-finalistes chez Pogorelich

Un jeune Canadien d'origine coréenne, Michael Injea Kim, est l'un des douze pianistes choisis en demi-finale du Concours de piano Ivo Pogorelich qui se déroule jusqu'au 16 décembre à Pasadena, Californie. Il est le seul Canadien parmi les 40 candidats de 14 pays inscrits à cette compétition dont le grand prix est de 100 000\$. Kim a été boursier du Concours de musique du Canada en 1988 et du Vladimir Horowitz de l'école Juilliard de New York.

Le pianiste et professeur montréalais Pierre Jasmin fait partie du jury, lequel devrait choisir les finalistes vendredi soir. Une série de récitals clôturera le concours les 13, 14 et 15 décembre et le grand prix sera décerné le lendemain, le jeudi 16 décembre.

Le Concours Ivo Pogorelich a lieu pour la première fois à l'initiative de ce jeune pianiste yougoslave dont la carrière a eu ses origines à Montréal alors qu'il fut lauréat du Concours international de musique en 1980. Deux autres grands prix de Montréal participent au concours Pogorelich, soit Eteri Andjaparidze, de Géorgie, lauréate en 1976 et Ekaterina Sarantseva, de Russie, en 1984.

José Carreras à Montréal

On annonce la venue au Théâtre du Forum du célèbre ténor José Carreras pour un unique récital le dimanche 13 février. Il sera accompagné par un orchestre de 70 musiciens. Les billets sont déjà en vente aux guichets du Forum et aux comptoirs Admission.

Concerts de Noël

Le Chœur Ambiance de Lachine et le ténor Matthew Lombardi présenteront un récital le 15 décembre à 20h à l'église Saint-Irénée de Montréal et le 18 décembre à l'église anglicane St. Paul's de Lachine.

L'Ensemble Claude-Gervaise et Mme Claire Poirier, organiste titulaire de l'église Saint-Silas-de-Kostka, présenteront un concert d'airs de Noël d'antan le vendredi 17 décembre à 20h à l'église mentionnée. Les dix musiciens de la troupe seront costumés comme au temps de la Renaissance et ils joueront sur des instruments typiques de cette époque.

Les Musici de Montréal sous la direction de Yuli Turowsky donne son concert de Noël le samedi 18 décembre à 19h30 à la salle Claude-Champagne et comme c'est déjà complet, il y aura une représentation supplémentaire le lundi 20 décembre à 19h30 au Théâtre Saint-Denis-2. Le programme comprend la *Symphonie des jouets* de Léopold Mozart avec la participation de dix jeunes enfants qui se joindront à l'orchestre avec leurs instruments jouets. Les profits de ces concerts vont à la Société pour les enfants handicapés du Québec.

CONCERTS ROCK



Jon Bon Jovi et son groupe se préoccupaient de tous leurs fans au Forum.

Le rock'n'roll qui fait du bien

SYLVAIN CORMIER

Le moment était sublime. Jon Bon Jovi, né John Bongiovi à Sayreville, New Jersey, 31 ans, corps parfait, jeans trop moulants, veste indienne sans manche, en nage, braquait son regard sur une jeune fille au premier rang. Un peu arrogant, conscient du pouvoir séducteur de sa belle gueule et de son sourire ravageur, il s'est penché vers elle et lui a tendu les bras: «I might be a little older, I might be used, but baby... hey, what do you say?» La foule a crié. Jon Bon Jovi a souri, et les premiers accords, éminemment reconnaissables, de *Born To Be My Baby*, ont retenti. Au Forum vendredi soir, de mon point de vue au parterre, du milieu de la cinquième rangée, un endroit parfaitement privilégié auquel donnait accès les billets obtenus par ma meilleure amie Louise en tant que membre en règle de *Backstage With Bon Jovi*, le fan club mené par la mère de Jon, c'était une scène magnifique, un morceau d'anthologie, l'un des ces moments parfaits qui justifient l'existence du rock'n'roll, trente-sept ans après la première apparition d'Elvis au Ed Sullivan Show.

Sublime, ce cliché, me direz-vous? Toutes les *teen idols* ne reproduisent-elles pas exactement ce petit jeu du voulez-vous-de-moi depuis que les *teen idols* existent? Bien sûr que oui. Mais Jon Bon Jovi n'est plus le mignon chevelu aux collants Spandex qu'il était il y a une décennie, tellement beau gosse qu'il prenait pour acquis l'adulation des foules. Passé la trentaine, c'est une *teen idol* qui a vécu. Duré. Qui a renouvelé son public: vendredi soir, la majorité des 15 000 ados qui remplissaient à capacité l'enceinte était en troisième année B la première fois que Jon Bon Jovi s'est amené au Forum. Pour Jon Bon Jovi, en 1993, dans un monde peuplé de mille nouveaux groupes plus jeunes et plus fous, tels Nirvana ou Pearl Jam, il n'y a plus d'acquis. Même quand on a une gueule irrésistible. S'il affichait l'assurance à toute épreuve des Italiens du New Jersey, son besoin d'être rassuré était tout aussi criant. Ce gars-là, de toute évidence, réalise que ça ne durera pas toujours, et qu'il faut l'apprécier pendant qu'il est temps.

C'était d'autant plus flagrant qu'il s'agissait d'un des derniers shows

d'une longue tournée (qui s'était déjà arrêtée au Forum en février dernier), une tournée qu'il double qui a relancé le groupe. Clairement, plus la fin de la tournée approche, moins Jon Bon Jovi veut qu'elle finisse. Vendredi, il aurait pu mourir là. Il y avait des signes qui ne mentent pas: la réaction des *roadies* au bord de la scène, par exemple, qui se regardaient entre eux comme s'ils se disaient: mais qu'est-ce qui lui prend? Les fans autour de moi le confirmaient: jamais Jon ne s'était autant dépenché, jamais avec un tel abandon, jusqu'au bout de lui-même. A la fin du quatrième rappel, après trois heures de spectacle (quatre heures avec les excellentes prestations de Wild T. & The Spirit et France D'Amour en ouverture), il semblait vidé. On dirait dit, tiens, le Bruce Springsteen des beaux jours, celui qui livrait chaque show comme si c'était le dernier de sa vie.

Bon Jovi, même s'il est d'une autre génération que Springsteen, même si les refrains de Jovi sont nettement plus racoleurs et faciles, est issu du même moule. C'est le même New Jersey qui coule dans leurs veines. C'est la même honnêteté dans l'intention, la même éducation à base de classiques: en plus de la litanie de hits, on a eu droit à de vibrantes versions de *Shout* (Isley Brothers), *Just Like A Woman* (Dylan), *Jumpin' Jack Flash* (Rolling Stones), *Help!* et *With A Little Help From My Friends* (Beatles) à la façon de Joe Cocker. C'est la même croyance dans la valeur intrinsèque du rock. Le rock qui fait du bien au monde ordinaire.

Vendredi, tout un peuple de jeunes travailleurs et d'ados pas trop argentés ni particulièrement branchés trouvaient dans les hymnes rock'n'rolliens de Bon Jovi, *Never Say Goodbye*, *Livin' On A Prayer*, *Bed Of Roses*, *I'll Be There For You*, *Keep The Faith*, *In These Arms*, une dose de courage, faisait le plein d'énergie positive. Et Jon se préoccupait de chacun d'eux. En me retournant, de la cinquième rangée, je voyais à peu près ce qu'il voyait, et je me rendais compte qu'il visait plus souvent qu'autrement le fin fond du Forum, dans les gris tout en haut. Le fan le plus éloigné lui importait tout autant que la jeune fille du premier rang.

Cuba sacre un film sur l'homosexualité

La Havane (Reuter) — Un film cubain très populaire, qui s'attaque au tabou de l'homosexualité et célèbre la tolérance, a remporté vendredi soir à la Havane les principaux prix du festival annuel du film latino-américain.

Fresa y Chocolate (Fraise et chocolat), réalisé par Tomas Gutierrez Alea et Juan Carlos Tabio, a remporté le Corail (récompense de ce festival) du meilleur film, celui du meilleur réalisateur, du meilleur acteur, du meilleur second rôle féminin et du film le plus populaire.

Lors de la remise des Coraux, les deux réalisateurs ont été longuement ovationnés. Leur film a également remporté des prix décernés par la Fédération internationale de la presse cinématographique et par l'Organisation internationale catholique du cinéma.

Ces récompenses pour ce film ne sont pas une surprise pour le public, qui s'était rendu en masse dans les cinémas pour le voir pendant les dix jours du festival de la Havane.

Fresa y Chocolate, dont le scénario a été rédigé par l'écrivain cubain Senel Paz, fait sensation dans un pays où, aux premiers jours de la révolution dans les années soixante, les homosexuels étaient envoyés dans des camps de travail. Depuis, l'homosexualité est restée un thème tabou et il en est fort peu question officiellement.

Le film met en scène un héros homosexuel, Diego, friant de culture cubaine mais qui est rejeté par tous ceux pour qui l'adjectif «révolutionnaire» est synonyme de vertueux dans un sens très strict.

CONCERTS CLASSIQUES

L'écho d'une Italie contemporaine

QUÉBEC, ITALIE
L'Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec, dir. Walter Boudreau: Sciarrino, «Quintette» no. 2 (1977); Donatoni, «Flag» (1987); Arsenault, «L'après (l'Infini)» (1993); Gentilucci, «Le clessidre di Dürer» (1985); soliste, Christina Petrowska (piano): Nono, «...sofferte onde serene...» (1976); Ambrosini, «Hic sunt leones» (1984). Jeudi 9 décembre, salle Pierre-Mercure.

CAROL BERGERON

D'abord italien, ce concert de la DSMCQ s'appuyait sur Luigi Nono (mort l'an passé) et Franco Donatoni, deux figures connues qui appartiennent à la génération des Luciano Berio et, bien entendu, Bruno Maderna. Leur musique, comme celle des Armando Gentilucci, Salvatore Sciarrino et Claudio Ambrosini que le public commence à peine à découvrir, reflète cette Italie résolument contemporaine du second 20^e siècle.

Né à Venise en 1948, Ambrosini était récemment à Montréal, invité par le Nouvel Ensemble Moderne (NEM) à participer, comme membre du jury, au «Forum 93». Sans qu'elle n'y ait été jouée, sa musique suscita pourtant la curiosité... on la disait exceptionnelle. *Hic sunt leones* (Ici sont les lions) — partition écrite pour piano soliste, flûte, deux clarinettes, saxophone, percussion, violon, alto et violoncelle — venait donc à point démontrer l'originalité d'une écriture instrumentale qui donne l'impression d'avoir trouvé quelque chose de neuf en même temps que la manière décisive de l'affirmer. Ce fut sans doute le moment le plus riche de la soirée, un moment d'intensité qui transporta Walter Boudreau, son ensemble et la soliste Christina Petrowska.

D'un an l'ainé d'Ambrosini, Salvatore Sciarrino est un Italien de la Sicile. S'il fallait juger de son œuvre par son second *Quintette à vent*, l'im-

pression serait plutôt négative; la «déconstruction» du langage instrumental y aboutit à un exercice stérile et vide de sens. De tels chuchotements s'accommoderaient beaucoup mieux des manipulations sonores de l'électroacoustique.

Le Milanais Armando Gentilucci avait 50 ans lorsqu'il mourut en 1989. Si sa musique est à l'image du *Quatuor — Le clessidre di Dürer* (Le sablier de Dürer), piano, clarinette, violon et violoncelle — que nous avons entendu, il faut regretter de ne point la connaître davantage. Elle se fait remarquer et apprécier par son habileté à créer une atmosphère poétique d'une grande sensualité.

De Franco Donatoni, *Flag* joue avec une grande adresse avec trois familles d'instruments: les bois (flûte, clarinette, hautbois et basson), les cuivres (cor et trompette) et les cordes (violon, alto, violoncelle et contrebasse). Abstraite, comme la peinture abstraite, cette musique jongle dans l'espace avec masses touffues de couleurs.

Sofferte onde serene (L'infini sourit de l'onde) se crispe sous le vent glacial de la mort. Luigi Nono utilise un piano et son double figé sur bande magnétique... comme si l'être cherchait à dialoguer à l'image pétrifiée de lui-même. Dedicée au grand pianiste Maurizio Pollini, la partition n'est sûrement pas facile à jouer. Sombre et abyssale, elle exige aussi beaucoup de l'auditeur.

L'après (*l'Infini*) de Reynald Arsenault était donc l'œuvre qui, dans ce concert, représentait le Québec. Le musicien y traite également de douloureux sujet de la mort, mais dans la perspective de l'immuable, de l'au-delà. L'émotion est atteinte par une écriture qui refuse la complexité, l'artifice et le tourment. Sans doute convient-il d'y voir une recherche de l'extase mystique qui, pour atteindre son but, aurait besoin d'une acoustique plus réverbérante, comme celle d'une église; trop directe, trop sèche, celle de la salle Pierre-Mercure ne lui convenait guère.

Décès de l'actrice Elvire Popesco

ASSOCIATED PRESS

Paris — L'actrice française d'origine roumaine Elvire Popesco est morte samedi à Paris à l'âge de 98 ans, a-t-on appris dimanche dans son entourage. Célèbre pour son allure aristocratique et son accent, elle avait fait ses débuts au théâtre en 1910 à Bucarest puis à Paris en 1923.

Elvire Popesco est née le 10 mai 1896 à Bucarest. Après des études au collège, elle a suivi les cours du Conservatoire d'art dramatique de Bucarest avec son oncle, Nicolae. A 16 ans, en 1910, elle monte pour la première fois sur la scène du Théâtre national de Bucarest, entamant une carrière rapidement brillante: elle dirige son propre théâtre à 23 ans.

C'est en 1923 qu'elle vient jouer à Paris, à l'invitation de l'auteur dramatique Louis Verneuil, auteur de la pièce *Ma cousine de Varsovie*. Le succès rencontré incite l'actrice à s'installer à Paris, où elle connaîtra le triomphe avec *L'amant de Madame Vidal* de Louis Verneuil, *La Machine infernale* de Jean Cocteau, *La Mamma* ou *Nina* d'André Roussin notamment.

Elvire Popesco a également tourné dans une cinquantaine de films dont *Austerlitz* d'Abel Gance ou *Plein Soleil* de René Clément. Parallèlement à sa carrière au théâtre, Elvire Popesco a dirigé le Théâtre de Paris puis le Théâtre Marigny. Elle a reçu en 1987 un Molière d'Honneur pour l'ensemble de sa carrière.

EN REPRISE

LES FIANCÉS DE LA TOUR EIFFEL

UN FILM DE GILLES BLAIS
PRODUIT PAR L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

« Sous leurs traits abîmés, palpate un cœur fragile et toute la beauté du monde. »
Pierre Leroux, *Journal de Montréal*

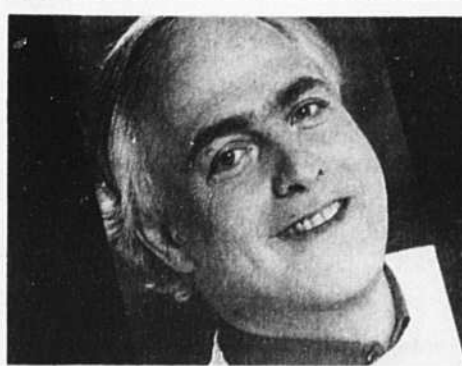
« Véritable coup de cœur général, tant chez la critique que chez le public ! »
Francine Grimaldi, *La Presse*

Grand prix du 12^e Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue
(Grand Prix Hydro-Québec décerné par le public)

les 14, 15 et 16 décembre à 18 h 30

CINÉMA ONF
1564, rue Saint-Denis
(angle du boulevard de Maisonneuve)
Station Berri-UQAM (sortie Saint-Denis)
Prix d'entrée : 4 \$ — 3 \$ (étudiants-es et aînés-es)
Renseignements : 496-6895
Les billets sont en vente 30 minutes avant chaque représentation.

ONF



CONSOUMMACTION

Avec Daniel Pinard
Ce soir 21 h ou dimanche 15 h

L'AUTRE
TÉLÉ.
L'AUTRE
VISION.



25 ans
d'éducation